KRAVCHENKO : compte rendu détaillé des débats

UN SÉRIEUX ATOUT
pour calmer votre toux
LES PASTILLES FABOL
à base de MENTHOL
TOUTES PHARMACIES
Visa n° 147 - P 19521

Paris-presse 8e COMPLÈTE
l'intransigeant

MERCREDI 16 FÉVRIER 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.295
Sainte-Julienne.
Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Chèque postal : PARIS-4154-31
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS

CHOIX DE MODÈLES UNIQUES !
A LA PLUS IMPORTANTE MAISON
— de vente directe au public —
BON DE GARANTIE - ÉCHANGE ADMIS
A partir de 1.450 f
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
VENTE DIRECTE

Après le tumulte provoqué par les insultes et les altercations

RUDENKO QUITTE L'AUDIENCE

Kravchenko l'avait traité de « provocateur », de « général politique » Il avait été lui-même qualifié de « criminel de guerre, déserteur, traître et ivrogne »

Le général RUDENKO (en uniforme et tête nue) • A gauche, son aide de camp Entre eux, l'interprète

AUJOURD'HUI, les *Lettres Françaises* font donner la garde en la personne du général Rudenko que l'on a confondu, à tort, avec le procureur adjoint russe à Nuremberg. Il n'en est que l'homonyme. Par contre, et c'est en cette qualité que son témoignage peut apporter, à la cause des *Lettres Françaises*, son plus solide argument : il fut authentiquement le chef de cette mission d'achats aux Etats-Unis, dont Kravchenko a choisi de s'évader.

On a choisi aussi, pour le produire, l'heure qu'on a cru la plus propice à son intervention. A tort ou à raison, Me Nordmann, le bouillant conseiller de Claude Morgan, estime avoir ouvert une brèche dans le rempart de l'adversaire.

On ne niera pas qu'il a semé, au moins, un doute dans l'esprit de la plupart de ceux qui assistaient au procès.

Kravchenko, dans la fougue de son combat, peut avoir « forcé » l'importance des fonctions qu'a pu lui confier le régime qu'il a renié. Qu'on ait choisi cette brèche pour y lancer le gros bataillon, c'est de bonne guerre : la conviction imposée au tribunal que Kravchenko a menti, fût-ce une fois, on aura beau jeu de conclure ensuite qu'il n'a jamais choisi la vérité.

Général de la Révolution française !

Pour ménager au maximum l'effet scénique, le lieutenant-général Léonide Rudenko est arrivé 10 minutes en avance, en tenue, et encadré de deux officiers d'ordonnance.

Pour la comparution, tous les témoins soviétiques déjà produits sont installés au premier rang du public : Romanov, Vassiliko encadrent Zinaïda Gorlova, Jean-Maurice Hermann, tout prêt à céder courtoisement la place au général Rudenko, regrette d'avoir écourté son déjeuner. Les gardes s'interrogent sur le point de savoir si, dans la circonstance particulière, ils doivent à l'officier général russe les marques extérieures du respect présentées par le règlement militaire. Dans le doute et sans consigne expresse du président des débats, ils sont généralement d'avis de s'abstenir.

L'événement a excité la curiosité de la foule. On s'écrase. Geneviève Tabouis, debout dans un coin, arbore un étonnant chapeau plat à plumes de bersagliers.

Voici le général Rudenko.

Pantalon bleu, tunique kaki, glabre, le cheveu coiffé haut, l'air étonnamment jeune. Léonide Rudenko, orphelin de paysans pauvres, s'est élevé jusqu'aux plus hauts grades du génie militaire. Il a été député et président des Soviets, commissaire du peuple adjoint au Sovnarkol. Il était déjà divisionnaire à Stalingrad, deux fois titulaire de l'ordre de Lénine (Moscou et Stalingrad), il a mérité toutes les plus hautes distinctions de son pays.

Me BLUMEL. — En un mot, il ressemble aux généraux de la Révolution française.

Criminel de guerre et fonctionnaire ivrogne

RUDENKO. — Je veux d'abord fixer mon attitude en tant que général soviétique. J'estime que M. Kravchenko, ici présent, citoyen de je ne sais quel pays, est un traître à son pays, un officier qui a trahi son serment, un criminel de guerre, un criminel de droit commun.

« Il a commis un crime au moment même où le sang de la patrie coulait à flots pour la défense des nations démocratiques. Il est passible ainsi du jugement du tribunal militaire soviétique. Il est sans précédent qu'un déserteur puisse se présenter en plaignant devant un tribunal. C'est mon devoir de dire de toute ma force que je veux aider ce tribunal à rendre une juste sentence.

« Les faits se situent fin 43. Je préparais l'offensive et un coup massif vers Novosokolniki. Mon aviation était prête quand je reçus un ordre soudain de me rendre à Moscou. On me désignait comme président de la commission d'achats aux Etats-Unis. J'avais pour tâche de réaliser les accords U.R.S.S.-U.S.A. découlant du prêt-bail. Le 25 décembre 43, j'étais à Washington. Avant de partir, j'avais eu à trier les mobilisables. Je ne devais garder que le personnel indispensable. Comme officier du grade le plus élevé, je devenais le chef militaire de tous les officiers soviétiques alors aux U.S.A.... »

Il explique maintenant ce qu'était la commission : organisme créé pour l'approvisionnement du front, elle comprenait 1.000 employés, un régiment d'aviation en Alaska et un groupe naval à Seattle.

— Un comité dirigeait l'ensemble. J'en avais la présidence et j'étais assisté de deux adjoints et de cinq ou six membres. Nous avions des filiales, par exemple à Sairbrenks, le chef de la base. La commission elle-même comportait des sections : aviation, chars d'assaut, etc., sous la direction de chefs qui commandaient chacun plusieurs groupes composés de quatre ou cinq ingénieurs réceptionnistes.

SUITE PAGE 3.

BAISSE INEVITABLE DU VIN ET DE LA VIANDE

si les organismes responsables ne multiplient pas les maladresses

Par Jacques BLOCH-MORHANGE

QUELS que soient les efforts des spéculateurs intermédiaires marrons, les prix artificiellement élevés ne peuvent se maintenir bien longtemps quand la production elle-même enregistre une baisse sensible des cours. C'est du moins le cas lorsqu'il s'agit de denrées de consommation et plus particulièrement de produits qui se conservent mal.

Déjà, la baisse des prix au détail sur la pomme de terre et sur les œufs est symptomatique.

A Paris, on voit actuellement les œufs vendus entre 12 fr. 50 et 14 fr. contre 18 à 22 fr. il y a moins de trois semaines. La pomme de terre de qualité normale ne dépasse pas en ce moment 9 à 10 francs, marquant en cela une tendance soutenue à la baisse.

Le phénomène en soi n'a rien de bien mystérieux. Il suffit de consulter les chiffres d'évaluation de la récolte de pommes de terre, de production des œufs, pour comprendre qu'il est impossible que ces produits ne baissent pas.

Les moins optimistes évaluent la récolte de pommes de terre de l'année 1948 à 18 millions de tonnes.

Si l'on veut un élément de comparaison, on peut dire que si cette récolte était équitablement répartie entre 40 millions de Français, chacun d'eux devrait en consommer, pour son propre compte, 450 kilos.

En réalité, la répartition de la récolte ne s'effectue pas de façon aussi élémentaire ; compte tenu des quantités données au bétail, il n'en demeure pas moins évident que nous avons produit plus de pommes de terre que nous ne pouvons en consommer. Quant au marché d'exportation — en dépit d'une prospection tardive — il nous reste encore fermé. Et d'ailleurs, si nous voulions exporter rationnellement, chaque année, il faudrait équiper d'urgence notre pays d'installations frigorifiques de conservation, de conditionnement et de transport qui ne sont encore qu'à l'état embryonnaire. Ces installations existent, par contre, dans les pays gros producteurs de pommes de terre, la Hollande par exemple, pays que nous rencontrerions alors sur le terrain de la concurrence.

Pour les œufs, la production métropolitaine de 1948 a vraisemblablement dépassé 7 milliards 200 millions. Il est prévu, en outre, qu'en 1949 elle sera de 20 p. 100 supérieure à ce qu'elle fut l'an dernier.

Pour le seul mois de février, on prévoit que 504 millions d'œufs seront mis sur le marché. Or, si l'on procède à la même répartition théorique par rapport au nombre d'habitants, on arrive à la proportion d'une douzaine d'œufs pour chaque Français.

Là encore, cette quantité dépasse sinon les besoins, du moins les possibilités d'achat de la consommation.

Certes, il est nécessaire d'insister sur le fait que ces baisses sensibles sont accélérées par la condition saisonnière. Pour la pomme de terre, la conservation devient difficile à partir du mois de janvier ; pour les œufs, la ponte est exceptionnelle grâce à la douceur de cette fin d'hiver.

Des indices de baisse peuvent être enregistrés pour d'autres produits. La viande, notamment, une fois passé le cap difficile du printemps et à la condition que les services responsables ne multiplient pas les maladresses, devrait voir ses prix se situer, vers le mois de juin, aux environs des indices 15 à 18 par rapport à 1938, exception faite de la viande de porc dont on peut affirmer qu'elle a baissé au détail de 50 à 100 francs par kilo depuis moins de trois mois.

Pour les produits, tels que le vin, sur lequel la spéculation est plus facile, il faut attendre les premiers jours de mai. Si aucune gelée sérieuse n'est enregistrée avant le 15 mai, ce sera, là aussi, la dégringolade.

Que cette baisse généralisée pose certains problèmes, cela est certain. Il devrait être néanmoins possible au gouvernement d'en concilier les répercussions avec l'intérêt du consommateur.

JOURNEE NATIONALE DE PROTESTATION DES FONCTIONNAIRES (C.G.T.)

Le conseil de cabinet d'hier ayant repoussé les demandes de revision d'indices de reclassement, la journée nationale de protestation en faveur du reclassement des fonctionnaires, décidée par le Cartel des services publics (C.G.T.) a débuté ce matin.

Les manifestations revêtent des formes diverses : assemblées générales, pétitions, délégations.

Pas de répercussions sensibles sur la vie des Parisiens. Toutefois, l'enlèvement des ordures a subi un certain retard.

La manifestation, toutefois, n'est que très partielle : Force Ouvrière et C. F. T. C. ayant recommandé à leurs membres de ne pas participer aux démonstrations.

A la fin de l'après-midi, un rassemblement est prévu au siège de l'Union Générale des Fédérations de Fonctionnaires, rue de Solférino. Les orateurs réclameront le reclassement intégral de la fonction publique et, en attendant, une prime mensuelle de 3.000 francs pour les petits traitements et de 2.000 francs pour les petites retraites.

L'ETAT DE SANTE DE M. ANDRE MARIE

M. André Marie, transporté hier à la clinique « Le Lys dans la vallée », à la Celle-Saint-Cloud, où il est soigné par trois médecins, a passé une bonne nuit. Le pronostic reste réservé.

L'EVEQUE DE LOURDES part sans un billet de banque pour les Etats-Unis

TARBES, 15 février. (De notre corr. part.). — Mgr Theas, évêque de Tarbes et Lourdes, a quitté Tarbes aujourd'hui pour son voyage qui durera un mois et demi aux Etats-Unis. Ce voyage et les frais de séjour qu'il entraînera ont été spontanément offerts à l'évêque de Tarbes et Lourdes par les catholiques américains. Ce qui a fait dire à Mgr Theas, avant son départ : « Je pars sans un billet de banque français et je reviendrai sans un dollar. »

C'est le 17 février que l'évêque de Tarbes s'embarquera à Orly. Il va porter le message de Notre-Dame de Lourdes dans de nombreuses villes des Etats-Unis.

2.000 FR. D'AMENDE A MESSALI HADJ

Le tribunal de Melun a condamné cet après-midi Messali Hadj à 2.000 francs d'amende. On sait que le leader populiste algérien était poursuivi pour avoir tenu illégalement une manifestation sur la voie publique à Brie-Comte-Robert.

ON A VOLÉ SES BRETELLES ET SA MONTRE AU DIRECTEUR DE LA P.J.

Mais c'était une démonstration faite par un honnête pickpocket

Un « honnête picpocket », d'origine yougoslave, M. Borra, a rempli d'ébahissement, ce matin, les policiers du quai des Orfèvres et M. Desvaux lui-même, directeur de la P. J.

Borra, qui passe actuellement sur la scène de l'A. B. C., avant d'aller exercer ses talents au Danemark, en Suède et en Angleterre, ne rate jamais l'occasion — en quelque ville qu'il se trouve — d'en mettre, comme on dit, « plein la vue » aux policiers.

Et, dans le bureau de M. Desvaux, il vient de se livrer à quelques tours de sa façon, pour le plus grand profit des inspecteurs des brigades spécialisées dans le vol « à la tire ». Successivement, le directeur de la P. J. a perdu ses bretelles et sa montre ; M. Badin, directeur adjoint, son portefeuille ; M. Arnoult, secrétaire général, sa cravate, et le gardien de faction à la porte du 36... son revolver. Le tout en quelques secondes et sans que ces victimes improvisées s'en soient rendu compte.

Borra, dont la dextérité est surprenante, a montré aux policiers comment opèrent généralement les pickpockets.

A l'issue de cette séance privée, M. Desvaux, très amusé, a bien voulu nous dire :

— Tout cela est très instructif. Heureusement, tous les « tireurs » n'ont pas l'habileté de ce monsieur. Sans quoi, je n'aurais plus qu'à démissionner !

Borra, « honnête picpocket » de music-hall, explique à M. Desveaux, directeur de la police judiciaire, comment les « tireurs » dérobent les portefeuilles... Mais en même temps, il a subtilisé la montre-bracelet du policier, sans que celui-ci s'en rende compte !

A l'Assemblée

M. QUEUILLE ACCEPTE UN COURT DÉBAT SUR LE REMANIEMENT MINISTÉRIEL

M. Robert LECOURT va préciser son programme

A l'issue de la conférence des présidents qui s'est tenue cet après-midi au Palais-Bourbon, on apprend que le gouvernement accepte la discussion de l'interpellation présentée par M. Kriegel-Valrimont (communiste) sur sa politique à l'égard des collaborateurs économiques et sur le remaniement ministériel, par incidence.

M. Robert Lecourt pourra, à cette occasion, préciser les grandes lignes de son programme et, l'assemblée se prononcera par un ordre du jour qui doit assurer au cabinet une forte majorité.

ZONES DE SALAIRES

Accord M.R.P.-D. MAYER

Les ministres aborderont, demain, en Conseil, la discussion sur les abattements de zones de salaires, selon le projet du ministre du Travail qui tient à ramener le maximum d'abattement de 25 à 20.

Le M. R. P., qui avait déposé une proposition de loi ramenant le maximum à 15, se rallierait finalement au texte gouvernemental.

MORT DE M. CAMILLE BLOCH DE L'INSTITUT

M. Camille Bloch, membre de l'Institut, est décédé ce matin à la Cité Universitaire où il avait sa résidence.

Il avait été élu en 1946 à l'Académie des sciences morales et politiques au fauteuil de M. Pierre Champion.

LES PAYS DU PLAN MARSHALL tiennent une réunion à Paris

En même temps : entretiens Petsche-Stafford Cripps

par Lionel DURAND

L'ORGANISATION Européenne de Coopération Economique (O.E.C.E.) entame aujourd'hui de nouvelles consultations, à son siège à Paris, afin de renforcer sa structure et d'accélérer ses travaux.

Après la réunion, ce matin, à 15 heures, au Quai d'Orsay, du comité interministériel, groupant les ministres des Affaires étrangères de huit pays, ainsi que le chancelier de l'Echiquier, sir Stafford Cripps, aura lieu, jeudi, à 11 heures du matin, au château de la Muette, l'assemblée plénière des pays du plan Marshall.

L'importance que revêt cette consultation est rehaussée par le fait qu'elle se déroule à la veille du vote par le Congrès américain des crédits pour la deuxième année du programme d'assistance. Des dépêches de presse indiquaient que les dirigeants américains du plan Marshall envisageaient de demander une somme inférieure à celle qui était prévue, cinq milliards et demi de dollars pour les quinze prochains mois, en raison de la baisse des prix de gros aux Etats-Unis.

Six objectifs à atteindre

Il n'en demeure pas moins que de l'avis de l'administrateur du plan, M. Hoffman, l'Europe a encore beaucoup à faire. Il a évoqué récemment les points qui méritaient, selon lui, l'attention toute particulière des dirigeants européens :

1. Stabilisation monétaire et suppression de l'inflation en 1949 ;
2. Accroissement des exportations grâce à une réduction des prix et une augmentation de la productivité ;
3. Recherche des sources de matières premières en dehors de la zone dollar ;
4. Expansion du commerce intereuropéen par l'élimination des barrières douanières ;

SUITE PAGE 3

A L'ORDRE DU JOUR :

1. Harmonisation des programmes à long terme des « 19 ».
2. Renforcement de l'Organisation économique européenne.

EN PAGE 2 :
Un grand reporter américain explore L'EUROPE 1949

LA MALLE TRAGIQUE

Le défenseur d'Andrée Farré expose une thèse...

Me Roger Hermann, avocat d'André Farré, après avoir rendu visite à sa cliente de la Petite-Roquette, a remis à M. Germier, juge d'instruction, une note dans laquelle il déclare que l'inculpée a fait à la police des déclarations contestables, car elle subissait une dépression nerveuse à la suite de longs interrogatoires dont, dit-il, elle porte encore les traces visibles.

La thèse de l'avocat est que sa cliente a pu participer aux actes qui ont suivi la mort, mais n'a pas été complice du crime.

50 ARTISTES réclament 100 millions à un hebdomadaire

qui les a un peu trop "déshabillés"

Une plainte en diffamation a été déposée par une cinquantaine d'artistes contre un hebdomadaire paraissant, oui, dans un article abondant en détails précis, n'avait pas respecté le jardin de leur vie privée.

Cette plainte sera instruite par M. Jadin, juge d'instruction.

Parmi les artistes figurent : Rosine Deréan, Danielle Darrieux, Gisèle Pascal, Annabella, Albert Préjean, Jean Gabin, Jean Marais, Jean-Pierre Aumont, Georges Marchal, Franck Villard, Paul Meurisse, Micheline Presle, Gérard Philipe, Paul Azaïs, Viviane Romance, Tino Rossi, Renée Saint-Cyr, Michèle Morgan, Michèle Alfa, Edith Piaf, Simone Signoret, Josette Day, Claude Dauphin, Simone Simon.

Ils avaient confié leurs intérêts à Me Robert Lecourt, qui s'est constitué partie civile en leur nom, mais qui, devenu garde des Sceaux, confiera le dossier à un de ses collaborateurs.

L'hebdomadaire poursuivi sera défendu par Me Florlot.

Les plaignants ont l'intention de réclamer cent millions de dommages et intérêts.

Miss Suède est hors de danger

mais elle est, pour le moment, paralysée

Les praticiens au chevet d'Ingla Senise, « Miss Suède 48 », toujours en traitement dans une clinique de Neuilly, peuvent affirmer aujourd'hui que la blessée est hors de danger.

Toutefois, il est impossible pour le moment d'extraire un projectile qui demeure logé dans sa colonne vertébrale. Ingla a perdu, en effet, beaucoup trop de sang et demeure encore trop faible à la suite de l'extraction, samedi dernier, de la balle qui s'était logée dans le foie.

Pour le moment donc, « Miss Suède » échappe à la mort, mais elle est paralysée.

ROLAND LOBJOIS QUI EMBRASSA SA MAITRESSE

pour mieux l'étrangler, comparaît devant les Assises, avec un complice

« ELLE VOULAIT ME FAIRE CHANTER... »

LE drame avait commencé par un baiser fougueux... Puis, Roland Lobjois, profitant de l'émoi de sa maîtresse, Linda Montaguari, était venu derrière elle, lui avait passé les bras autour du cou et serré, serré... Un témoin était là, Ren éLe Gall, qui devint, sur-le-champ, un complice.

L'assassin et son complice comparaissent cet après-midi devant les assises de la Seine.

Le visage sournois, la tête baissée, les yeux cachés derrière une paire de lunettes, le nez souligné d'une moustache, les cheveux bien peignés et cosmétiqués séparés par une raie impeccable, Lobjois, avare de mots, a laissé parler le président Pihier pendant son interrogatoire.

Lobjois, individu paresseux et taré préférait vivre d'expédients plutôt que de son travail. Il imagina un jour, de concert avec René Le Gall d'assassiner sa maîtresse : Linda Montagnari, à son domicile d'Epinay.

Après avoir dîné chez celle-ci en compagnie de son complice, Lobjois a cru nécessaire, pour mieux tromper sa victime, de se montrer très tendre. Il l'embrassa chaleureusement longuement avant de lui passer le bras autour du cou pour l'étrangler, avant de prendre sa ceinture et de la serrer autour de la gorge en prenant appui de son pied sur le cou de la

SUITE PAGE 3.

Un grand reporter américain explore l'Europe 1949

DIX REVELATIONS sur l'Europe «soviétisée»

DANS l'article précédent, John Gunther a décrit ce qu'il a vu et ce qu'il a entendu au cours de sa tournée dans quatre pays situés au delà du rideau de fer : la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Pologne. Il a cité des faits, relevé des tendances. Il s'efforce maintenant de tirer des conclusions : elles sont au nombre de dix, que voici :

PAR JOHN GUNTHER

1 Il est intéressant de noter que tous les gouvernements satellites nient être des satellites. Ils évitent à toute force de recourir à des termes comme celui de « dictature » et préfèrent se dénommer « démocraties populaires ». L'Union soviétique elle-même ne s'est jamais souciée de se déguiser sous les atours d'une démocratie populaire. Pourquoi les satellites le font-ils ?

Il y aurait à cela deux réponses. D'abord, et aussi incroyable que cela paraisse, parce que leurs chefs, s'illusionnant de façon quasi-insensée, se jugent de bonne foi « démocratiques ». Ensuite, parce que pour jouir d'un appui plus complet chez eux, ils croient devoir rendre hommage du bout des lèvres aux idées démocratiques de l'Ouest.

En d'autres termes, bien que toute cette région soit incontestablement totalitaire, la puissance de la démocratie dans le monde est telle que les hommes qui gouvernent ces pays continuent à trouver nécessaire d'en parler.

Dans quelle mesure chaque dictature est-elle ouvertement totalitaire ? Cela dépend. La liberté de la presse n'existe plus nulle part. Mais dans aucun des quatre pays que j'ai visités les dépêches des correspondants étrangers ne sont censurées ; un correspondant qui persiste à irriter le régime est cependant susceptible d'être expulsé.

La Yougoslavie est certainement soumise à un régime 100 % policier. La Tchécoslovaquie va rapidement se trouver dans le même cas. Il n'y a pas en Hongrie de terreur comparable sous aucun rapport avec la terreur style nazi. Et il n'y a pas non plus de terreur ouverte en Pologne.

Les Russes ne se font pas voir, mais...

2 L'influence russe est, bien entendu, énorme dans ces quatre pays, même en Yougoslavie. Cela ne signifie pas toutefois que les Russes se fassent beaucoup voir, ni qu'un ministre quelconque, avant de prendre une décision, doive téléphoner à Moscou. En fait, je n'ai pas vu un seul Russe dans aucun de ces pays. Des garnisons russes, dénommées « troupes de communication », sont cantonnées en Hongrie et en Pologne, mais elles sont soigneusement tenues à l'écart.

Autant que je sache, aucun poste important de l'administration des pays satellites n'est détenu par un citoyen soviétique. En revanche, toute la clique qui dirige les gouvernements au delà du rideau de fer a été formée en Russie. Et la plupart des membres de l'élite se rendent souvent à Moscou.

3 La lutte du Kremlin contre Tito est une lutte à mort. L'U.R.S.S. doit, à tout prix, arrêter Tito. Si elle ne le fait pas, non seulement cela signifiera qu'une rébellion aura réussi, mais le risque de voir de nouvelles désertions se produire, s'en trouvera accru.

Les satellites ne veulent pas la guerre...

4 Aucun des Etats satellites n'est équipé pour faire la guerre, aucun n'est capable de se battre sérieusement, aucun ne veut se battre. Si ces Etats sont poussés à la guerre par Moscou, cela entraînera leur propre fin — et ils le savent.

5 Les Etats-Unis commettraient une folie sans nom s'ils encourageaient la formation d'une armée allemande dont ils se serviraient pour menacer ces pays. A l'unanimité, sans réunion, pour toujours, ces peuples haïssent les Allemands. Regardez un peu ce que les Allemands ont fait à Varsovie...

6 L'attitude fondamentale de ces pays envers les Etats-Unis découle à la fois de leur respect pour notre puissance, de leur ignorance et de leur appréhension. La plupart de ces gens croient sincèrement que l'Amérique va les attaquer, bientôt peut-être.

7 Sur le plan intérieur, la structure des gouvernements est assez semblable. Les communistes sont une minorité dans chacun des pays, aussi leur technique consiste-t-elle à gouverner par des cabinets de coalition.

Renouveau d'antisémitisme ?

8 Certains Juifs jouent un rôle de premier plan dans divers gouvernements. L'importance de cet élément donne à penser que, s'il se produisait jamais une réaction dans cette zone, une vague d'antisémitisme suivrait. D'aucuns ont déjà tendance à croire que parce que certains communistes importants sont juifs, tous les Juifs sont communistes.

Les Juifs de ces pays ont été presque complètement anéantis par les Allemands. L'écrasante majorité des survivants, il est à peine besoin de le dire, ne sont pas communistes, n'ont jamais été communistes et ne seront jamais communistes. Aussi la propagande antisémite des réactionnaires doit-elle être ignorée et combattue toutes les fois qu'elle se manifeste.

9 Tous les pays du rideau de Fer ont des plans de deux, trois, quatre, cinq ou six ans. Presque toutes les industries ont été nationalisées. En général, cependant, la propriété foncière n'a pas encore été collectivisée. Il se peut qu'elle le soit bientôt et si les partis radicaux l'emportent, la paysannerie riche sera liquidée.

10 L'impression la plus nette que l'on rapporte d'une visite dans ces pays, c'est celle de leur extrême pauvreté. Cette catégorie de socialisme permettra peut-être à ces peuples de connaître plus tard un niveau de vie plus élevé, mais nous n'en sommes certainement pas encore là.

Les chefs de ces pays tirent une partie de leur pouvoir d'une idée, une idée avec laquelle ils essayent de mettre un terme à la vieillie économie capitaliste qui n'a jamais rien donné de bon en Europe centrale et orientale. C'est cela qui donne à ces leaders leur force et c'est pour cela que les épreuves qu'ils traversent ou imposent impitoyablement à leurs compatriotes ne comptent guère.

Pas de retour en arrière...

Staline mourra un jour et il se peut que des changements pour le mieux se produisent. Mais dans ces pays, une partie de ce que les régimes actuels représentent demeurera à jamais. La guerre a provoqué dans ce secteur de l'Europe des convulsions inimaginables et le monde de 1939 ne reparaîtra plus jamais.

Il est fort douteux que dans les circonstances présentes, les Etats-Unis puissent vivre en bonne entente avec les pays du rideau de fer. Ce que nous, Américains, devons espérer pour l'Europe orientale, c'est l'apparition de républiques véritablement populaires qui feraient fonction d'Etats-tampons entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S. et qui permettraient en même temps à ces peuples de bien vivre chez eux.

(*Copyright* 1949 *by* Paris-presse-l'intransigeant *et* Opera Mundi.)

Prochain article :
ETAPE DE JOHN GUNTHER ZAGREB : TETE A TETE AVEC TITO

Les millionnaires du poisson cher

UNE ENQUÊTE DE CHARLES FAVREL

PECHEURS DE PINARD et pêcheurs ensablés

L'ETE, vers cinq heures du matin, le pêcheur marseillais entrebâille les volets de sa fenêtre pour regarder le ciel. Il constate qu'il n'y a pas de vent et il se recouche.

L'hiver, tout le monde sait qu'il y a trop de vent. L'histoire est devenue classique de ce capitaine breton qui s'étonnait de voir Marius rester au port par un beau soleil de Canebière et s'exclamait :

— Si chez nous on ne sortait pas par un temps pareil, on ne sortirait jamais.

A quoi Marius rétorque, superbe :

— En Bretagne... j'y suis été, moi qui vous parle. Même que je suis entré au cimetière et que j'ai vu les plaques : « Jean-Marie Seznec, perdu en mer ». « Pierre Quémeneur, perdu en mer ». Yves Le Trouadec, perdu en mer ».

» Allez-y au cimetière de Marseille et vous me direz si vous en trouvez une seule de plaque avec « Marius Cristofol, perdu en mer » ou « Olive Carlini, perdu en mer ».

PROCHAIN ARTICLE :
« A LA FRAICHE » VOICI LA MAREE

» Nous autres, à Marseille, on ne veut pas faire des morts sans sépulture, aussi on joue aux boules quand l'eau du Vieux-Port fait des rides ».

Reste le printemps et l'automne. Alors, des fois, les « pescadous » se hasardent à doubler le château d'If. Ce sont des Athéniens et non pas des Spartiates. En fin d'après-midi ils reviennent s'amarrer devant chez Ménélik, et les poissonnières surgies de la criée, un cageot sous le bras, ne peuvent souhaiter décor plus idoine pour offrir leur marée.

La pêche miraculeuse ...et politique

A y regarder de près, ce poisson-là ressemble comme un frère à celui de l'Atlantique, et les statistiques disent que 80 % du poisson vendu à Marseille provient d'Arcachon ou de La Rochelle.

Peu importe d'ailleurs, la mareyeuse du Vieux-Port ne s'arrête pas à ce détail. Elle fait miroiter des couleurs comme si elle proposait des rubans :

— Regarde, ma belle, ce joli poulpe rose.

— Pas beau, le vert de mon maquereau ?

— Et ce rouget, vivant comme un baiser.

Il faut être juste, si les pêcheurs marseillais ne prennent pas davantage de poisson, c'est que la politique le leur interdit.

Il y a bien, en effet, une manière de faire des pêches miraculeuses, c'est la pêche au lamparo. Cela se passe la nuit. Les barcasses mouillées en arc de cercle font converger des faisceaux de projecteurs sur la mer immobile. Curieux, le poisson vient admirer ces illuminations et il n'y a plus qu'à relever les filets.

Or, la pêche au lamparo est tellement fructueuse que là où elle est pratiquée, les cours dégringolent comme le mercure d'un thermomètre plongé dans l'eau glacée. Et c'est là que la politique est intervenue : au temps de M. Goin, les pêcheurs socialistes ont fait prendre un arrêté interdisant la pêche au lamparo, sauf au bénéfice des collectivités.

Pour la pratiquer, il faut un vote ralliant la majorité des pêcheurs syndiqués. Ce qui fait qu'à Marseille on ne pêche pas au lamparo, car sur ce thème-là, Marius n'est pas de l'avis d'Olive.

Mais tous deux se retrouvent d'accord pour faire venir de Corse, par avion, le homard de la bouillabaisse, performance moins étonnante que le spectacle offert à Carro où le thon saute tout seul dans les barques.

Carro est un minuscule portillon à l'abri du cap Couronne, butoir de l'étang de Berre. Vers la mi-juin, le thon vient y faire du camping sur le rivage, et un guetteur, couché au fond de sa barque est chargé d'attendre au large le passage des estafettes d'avant-garde.

Lorsqu'il se rend compte que l'affaire vaut la peine de mouiller sa chemise, le guetteur fonce vers la terre en ramant, au risque d'attraper des ampoules.

Alors, on sonne le tocsin, on bat le tambour, on tape sur les casseroles. C'est un branlebas de combat. Tout le village valide prend les barques, et les filets, dragués depuis le large, drainent jusqu'à la grève le pescale prisonnier.

Quand, enfin, la profondeur de l'eau ne dépasse pas le genou, le thon est agglutiné en telles quantités que la mer déborde. A ce moment, il suffit de le toucher de la main pour le voir se dégager d'un coup de queue et sauter dans l'embarcation.

Cet exercice-là dure des jours et des semaines. L'an dernier, le thon a fait preuve d'une bonne volonté exceptionnelle pour jouer les acrobates, et les pêcheurs de Carro se sont constitué un joli magot d'une quarantaine de millions.

Des pièces d'aquarium pour Marseille

Les pêcheurs de Martigues, ont failli s'étrangler de jalousie. Pourtant, on ne peut pas dire que la pêche, aux Martigues, soit un travail de forçat à se faire tuer pour la conquête du minimum vital.

L'accès de l'étang de Berre est constitué par un canal qu'empruntent les pétroliers. Alors, quand les pétroliers sont passés, rien de plus simple que de barrer ce canal avec des filets pour cueillir tout le poisson qui éprouve le besoin de changer d'eau. Il n'en faut pas plus pour assurer la matérielle, et les chalutiers qui s'en vont faire des grâces sur l'étang sont sûrement des maniaques de la pêche, car Martigues n'a jamais vu la couleur des pièces d'aquarium qu'ils prétendent expédier à Marseille pour en tirer bon prix.

A Sète, cependant, les galériens des barques catalanes gagnent à peine de quoi se nourrir, bien que leur origine italienne leur ait appris à se nourrir de peu.

Les pêcheurs d'Adge, eux, ont eu un coup de chance. Ils venaient de recevoir un canot de sauvetage flambant neuf lorsque, par un matin de brume, la sirène d'un bateau en perdition alerta le petit village.

Charlot, le patron, rallia son équipage, et « adieu vat », comme disent les Bretons.

Le navire était là, énorme, fantomatique, enlisé sur le banc rocheux de la Lauze. On le distinguait mal encore, mais ce fuseau noir, long de 300 mètres, c'était pour le moins un paquebot de la Peninsular.

Le canot de sauvetage s'approche en crachotant sur la mer limpide et les yeux de Charlot, le patron, eurent une idée plus nette de la situation : il y avait non pas un, mais deux navires échoués tous les deux, bout à bout, proue contre poupe. L'un remorquait l'autre et cette assistance les avait tous les deux associés dans le malheur. L'un était chargé de pinard, l'autre de ciment.

— La cargaison à la mer! commanda Charlot.

Du vin qui rapporte

Le ciment coula comme du plomb, les barriques surnagèrent et les deux navires allégés flottèrent à nouveau.

Seulement il fallait récupérer les barriques que le courant emportait comme les pétales d'un bouquet effeuillé.

Et Charlot prenant son porte-voix cria au capitaine :

— Cinq mille francs par barrique et je vais chercher les copains! D'accord ?

— Dac, répondit l'autre.

Alors Charlot ramena le canot de sauvetage au Grau d'Adge, parce qu'un canot de sauvetage c'est réservé pour les vies humaines, puis toutes les barques disponibles s'en furent, sous son commandement, à la chasse aux barriques.

La cargaison entière fut ainsi récupérée et pour la première fois de leur vie de pêcheurs, les pêcheurs d'Agde gagnèrent de l'argent avec le pinard.

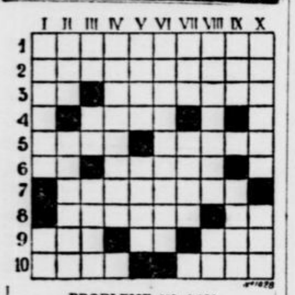
Il n'en arrivera pas autant à ceux de Valras qui se trouvent bloqués dans leur rivière par un banc de sable qui bouche complètement la sortie du port. Il faudrait une crue de l'Orb pour évacuer tout ce sable, mais comme il n'a pas plu depuis des semaines : Sète rafionne l'eau en ce mois de février — les pêcheurs de Valras ont hissé leurs barques sur le halage en bordure des champs de navets, car ils sont condamnés pour longtemps à la pêche à la ligne.

Ils ont enfin tout loisir de flâner sur le magnifique boulevard qui longe un kilomètre de terrains vagues, un boulevard inutile qui ne mène nulle part, mais qui a tout de même coûté douze millions.

A l'extrémité de ce boulevard, il y a sur le môle un petit phare, un phare qui n'indique plus la terre au marin attardé, car ce phare, devenu réverbère, montre maintenant de son doigt lumineux la mer inaccessible au pêcheur démâté sortant du bistrot...

Copyright 1949 *by Charles Favrel and* Paris-presse-l'intransigeant. *Voir* Paris-presse-l'intransigeant *à partir du* 11 *février* 1949.

mots croisés



PROBLEME N° 1.030

HOR — 1. Qualifie familièrement quelque chose de vraiment surprenant. — 2. Les jolies femmes en ont de nombreux. — 3. Article. Courbé. — 4. Rivière de Barière. — 5. Angle. Celles du moulin n'ont pas de plumes. — 6. Note renversée. Vin de liqueur. — 7. Fleuve. — 8. A côté du verre d'eau. Tout le monde. — 9. Pacha de Janina. Sur des écussons tricolores. Mesure. — 10. Il peut être unique. Thé des jésuites.

VERT. — I. Penchant à mal faire. Sujet d'élite. — II. Fin de parricide. Celui de Delphes était le plus célèbre. — III. Lettre grecque. Mesure chinoise. Petit bout d'homme. — IV. Dédaigner. — V. Pour s'asseoir. On l'a accusé d'un incendie. — VI. Ville d'Ukraine. — VII. Vieux carnivore. Anagramme d'aîné. — VIII. Prénom féminin. Pleure. — IX. En épelant : abattu. Le mauvais est à craindre. — X. Endormeuse. Noble.

Solution du problème n° 1.029

HOR. — 1. Amos. Aar. — 2. Magistrat. — 3. Agitateurs. — 4. Dire. Escot. — 5. One. Of (LA). Ou. — 6. Us. Hiatus. — 7. Etrangers. — 8. Atteintes. — 9. Notée. — 10. Brasseries.

VERT. — I. Amadouée. N.B. — II. Maginot. Or. — III. Ogive. Rata. — IV. Site. Hâte. — V. Sa. Ointes. — VI. Attelage. — VII. Ares. Teuir. — VIII. Raucourt. — IX. Trousse. — X. St. Sas.

MONTPARNASSE-G. BATY
Directrice : Marguerite JAMOIS
2 DERNIERES
MAYA
A PARTIR DU 19 FEVRIER
Le FIGURANT de la GAITE
LOC. OUV.

Restaurants

BARCELONA 9, r. Geoff.-Marie *Ses Din.-Concert*
Chez BRANCATO *Couscous Déj. Din.* 4, *rue Chabanais - RIC.* 41-79
LE COUS-COUS 10, *r. Montyon* PRO. 66-16 *Spécialités franco-algériennes*
Chez GEORGES 273, *bd Péreire (Maillot) Ouvert tous les jours*
JACQUEMINOT *GRAFF (face St-Lazare) Ouvert jusqu'à 2 h. du matin*
PAGES 124, *RUE LA BOETIE*, 124 *(Ch.-Elysées). ELY : 86-84.*
La Rascasse Royale PRO. 05-83 30, *Fg Montmartre. Spéc. provençales*

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h. 15, Manon.
Comédie-Française (salle Richelieu), 20 h. 45, Prince Travesti, L'Epreuve.
Comedie-Française (Salle Luxembourg) 20 h. 45, La Reine Morte.
Ambassadeurs, 20 h. 30, La Soif.
Ambigu, 21 h., On demande un ménage.
Atelier, 21 h., Antigone.
Athénée, 21 h., Knock.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Chapiteau, 22 h., Quelqu. pas ds le cirage
Comédie Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Gaité-Lyrique, 20 h. 40, Le Grand Mogol
Gramont, 21 h., 107 minutes.
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 21 h., Spectacle Maxa.
Marigny, 20 h. 45, Partage de midi.
Mathurins, 21 h., Montserrat.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'Autruche ; Du côté de chez Proust.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., Maya.
Noctambules, 21 h., Marionnettes des Champs-Elysées.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Porte-Saint-Martin, 21 h., La Femme de ma vie.
Potinière, 21 h., Les Verts Galants.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, Et la police n'en savait rien.
Studio des Champs-Elysées, 21 h. 15, La Vengeance d'une orpheline russe.
Théâtre Arlequin, 21 h., Bach, Montéverdi, Mozart, Offenbach.
Théâtre Ch.-Elysées, 21 h., José Greco.
Théâtre de Paris, 20 h. 45, Das Kapital.
Variétés, 21 h., Aux Deux Colombes.
Verlaine, 21 h., Croisière inhumaine.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Les Parents terribles.
Astor, Les Dieux du dimanche.
Aubert-Palace, La Route inconnue.
Balzac, L'Echafaud peut attendre.
Boul' Mich', L'Homme au chapeau rond.
Broadway, Rapide de nuit.
California, Rapide de nuit.
Cinécran, Trois garçons, une fille.
Cinévog, L'Aigle à deux têtes.
Cinémonde, Rapide de nuit.
Colisée, La route inconnue.
Demours, Aux yeux du souvenir.
Empire, Les Dieux du dimanche.
Gaité-Clichy, Le Diable au corps.
Gaumont-Théâtre, La Route inconnue.
Helder, L'échafaud peut attendre.
Images, Piège à hommes.
Les Vedettes, Le Diable boiteux.
Lynx, Le Signal rouge.
Madeleine, Une si jolie petite plage.
Marignan, Jean de la Lune.
Marivaux, Jean de la Lune.
Monte-Carlo, Piège à hommes.
Olympia, Le Signal rouge.
Panthéon, L'Armoire volante.
Plaza, Aux yeux du souvenir.
Portiques, Le Signal rouge.
Radio-Ciné Opéra, Piège à hommes.
Royal-Haussmann (Club), Les Parents terribles.
Royal-Haussmann (Studio), Le Puritain.
Scala, L'Echafaud peut attendre.
Studio Raspail 216, Le Comédien.
Studio Rivoli, L'Assassin est à l'écoute.
Studio Universel, Les Parents terribles.
Ursulines, Parade du temps perdu.
Vivienne, L'Echafaud peut attendre.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Espions sur la Tamise.
Avenue, Hangover Square.
Biarritz, Hamlet.
Bonaparte, La Dame de Shanghaï.
Caméo, Aventures en Birmanie.
César, Le Gang des tueurs.
Ciné-Opéra, Le Procès.
Ciné-Etoile, Arènes sanglantes.
Delambre, Remerciez votre bonne étoile.
Elysées-Cinéma, L'Homme aux abois.
Ermitage, Allemagne année zéro.
Gaité-Rochechouart, Jody et le Faon.
La Royale, Duel au soleil.
Lord-Byron, Aventure à deux.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Napoléon, Les Folles Héritières.
Normandie, Demain viendra toujours.
Paris, Duel au soleil.
Reflets, Le Dibbouk.
Studio Etoile, Varvara.
Studio Parmentier, Lang ist der Weg.
Studio Parnasse, Après le crépuscule vient la nuit.
Triomphe, Le Trésor de la Sierra Madre.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Le Trésor de la Sierra Madre.
Ciné-Michodière, Jody et le Faon.
Eldorado, L'Homme aux abois.
Français, Allemagne année zéro.
Gaumont-Palace, Capitaine de Castille.
Impérial, Les quatre justiciers.
Max-Linder, Demain viendra toujours.
Moulin-Rouge, Demain viendra toujours.
Midi-Minuit, Le Gang des tueurs.
New-York, Oscar.
Pagode, Les Assassins sont parmi nous.
Palace, L'Homme au Masque de Fer.
Paramount, L'Homme aux abois.
Parisiana, Le Trésor de la Sierra Madre.
Pereire, Les Voyages de Sullivan.
Régent Caumartin, Pas d'orchidées pour Miss Blandish.
Rex, Capitaine de Castille.
Ritz, L'Homme aux abois.
Royal-Haussmann (Méliès), Duel au soleil

radio

Vous pourrez écouter mardi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 22 h. 45 Musique de chambre.

VARIETES. — 18 h. 30 Ici New-York ; 19 h. Ainsi va le monde ; 22 h. 15 « Comme au bon temps », de Francis Carco.

THEATRE. — 19 h. 20 « Le Violoneux », opérette en un acte d'Offenbach ; 20 h. 30 « La Femme et le Pantin », quatre actes de Pierre Louys et Pierre Frondaie.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 18 h. 49 Apéritif en musique.

VARIETES. — 19 h. 30 Paris vous parle ; 20 h. 5 Sourires d'actualités, revue de Ded Rysel ; 20 h. 35 Dans le champ des étoiles, avec Max Régnier ; 22 h., Rendez-vous avec la chance, émission de Pierre Brive.

...et mercredi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47 Sourires de la musique ; 8 h. 17 Heure de culture française; Connaissance scientifique ; 12 h. premiers souvenirs, première musique ; 12 h. 30 Orchestre de Marseille ; 13 h. 15 Musique de chambre ; 13 h. 30 Paysans de France ; 14 h. 5 Musique symphonique.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47 Les disques du réveil ; 12 h., Impromptu de midi ; 12 h. 58 Le bouquet sur la table ; 13 h. 20 Musique dans le ciel.

Le roman d'un petit dîner de demi-mondaines

Je vous présente vendredi 18 février au cours d'un petit dîner de demi-mondaines (tenue sombre, bonnet rate) l'heureuse héroïne du spectacle demi-burlesque de J.-J. Brisson avec les débuts d'Elisa Lamotte, l'interprète des « Casse-pieds », Monaco, les pannes, etc. et Mathilde Casadesus, un demi-spectacle du lointain ; l'après-midi, thés élégantissimes à des prix modérattissimes, au Cendrillon-Avenue, 21, Champs-Elysées.

MOGADOR L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES

MARIGNAN * MARIVAUX
Jean de la Lune
..... LE GRAND FILM FRANÇAIS DU MOMENT

VERLAINE
MARIE VALSAMAKI
RAYMOND RAYNAL
CROISIÈRE INHUMAINE
PAUL BONIFAS
66, rue Rochechouart. Métro : ANVERS

NAPOLÉON (Métro ÉTOILE) Un film WARNER BROS
les folles héritières
THE GAY SISTERS — V.O.
BARBARA STANWYCK et GEORGES BRENT

A la table de Madame Pernelle

GATEAU TAPIOCA

Dans un demi-litre de lait sucré, parfumé de zeste de citron et bouillant, jetez en pluie 100 grammes de tapioca. Quand il est cuit, moelleux à point, incorporez, hors du feu, une noix de beurre et deux œufs bien battus. Mélangez parfaitement. D'autre part, faites un caramel dans un moule : le moule doit en être bien enduit avant que vous ne versiez dedans la préparation. Cuisez environ une demi-heure à four doux. Démoulez sur un compotier et garnissez de morceaux d'angélique et de cerises confites.

L'ANGE SANS TÊTE

"HEADLESS ANGEL"
ROMAN INEDIT DE VICKI BAUM
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ANNE-MARIE HEYM

Résumé des chapitres précédents. — Après quelques années de bonheur au Mexique, où elle a suivi son amant, Felipe Contreras, Clarinda connu des revers de fortune. Felipe a perdu sa mine d'argent au cours d'une inondation, et, au jeu, jusqu'à ses derniers pesos. Au cours d'une partie de billard contre un de ses anciens contremaîtres, Bert Quaile, il a même perdu Clarinda...

64. — Voici les clés...

JE vous en prie, soyez raisonnable, ma'me, dit Bert Quaile. Si Contreras avait gagné — et mes chances étaient à une contre mille — m'aurait-il laissé ma mine ? Sérieusement, il ne l'aurait pas fait. J'ai couru un très grand risque et maintenant que j'ai eu assez de chance pour gagner, comment pouvez-vous espérer que je renonce à mon gain légitime ? Oh ! non, ma'me, je n'ai pas la moindre intention de vous renvoyer à Contreras et ne vous illusionnez pas. Ici vous êtes, ici vous resterez. »

— Ne vous illusionnez pas non plus. Je me sauverai, je sauterai par-dessus vos murs si hauts qu'ils soient et si vous donnez à vos gardes l'ordre de tirer sur moi, tant mieux !

— Que de phrases, dit Quaile tranquillement avec un demi sourire. Non, je ne vous garderai pas contre votre volonté. Tout ce que je vous demande, c'est de rester ici un peu, comme mon invitée, si le mot vous convient...

— Mais Felipe...

— Felipe ! Felipe ! Encore et toujours Felipe ? Si vous laissez Felipe à lui-même c'est à peine probable qu'il puisse se redresser. Mais avec vous, jamais. Je le connais mieux que vous et d'un autre point de vue, comme nulle femme ne peut connaître un homme. Il s'est éloigné de vous pendant longtemps. Lui et sa bravade espagnole...

— Vous êtes aussi fou et aussi plein de bravade que n'importe quel Espagnol ! Jouer votre mine contre un joueur bien meilleur que vous...

Le demi-sourire de Quaile se transforma en vrai sourire.

— Au contraire, ma'me. J'ai dépensé pas mal de sens commun et de froid calcul dans cette partie. Si j'avais perdu, vous savez, j'aurais gagné assez d'argent avec mon « arrostro » pour acheter bientôt une autre mine. Bien sûr, votre sort aurait été amélioré, au moins jusqu'à ce que Felipe se remette sur ses jambes très mauvais pas. Et pour une raison ou une autre cela semblait plus important pour moi que d'être le propriétaire de l' « Esperanza ».

Cette réponse me fit renoncer et rester à Mingo Creek. Cela, et peut-être aussi parce que j'aperçus alors, Je n'avais pas vu d'arbrisseau depuis que j'étais arrivée au Mexique, huit ans auparavant. Mais il était là, au milieu d'un maigre massif de marguerites ; un arrosoir en fer, grossièrement façonné, mais complet avec son bec et sa pomme ; quelqu'un même s'était donné la peine de le décorer de vagues oiseaux.

— Arrosez-vous vos fleurs avec cela ? demandai-je à Bert Quaile, en le soulevant de terre.

— Pustement, ma'me. Je ne suis pas bon pour les fleurs, mais j'aimerais une jolie bordure de pensées ou d'autres fleurs comme Mr Neville avait dans son jardin à Rover Hill. Bon, puis-je vous montrer votre logement et vous présenter les autres ?

Il me précéda à travers le jardin et me présenta une armée de bonnes, de jeunes serviteurs et d'enfants, les chiens, les chevaux et les ânes. Il me montra grange et écurie et me remit un empire de pots et casseroles, rayons et offices voûtés et chaudrons, toutes les réserves et tout l'attirail d'une ferme bien montée.

En dernier lieu, il me conduisit à la chambre, blanchie à la chaux et sobrement meublée, qui devait être la mienne. Le lit était étroit et discret. Sur la table de nuit une Bible était posée à côté du chandelier.

— Soyez la bienvenue à Mingo Creek, et voici toutes les clés, dit Quaile. Je vous recommande de bien fermer votre porte la nuit, sinon vous aurez la visite de tous les chiens et chats de l' « hacienda ».

— Et contraire, ma'me. J'ai dépensé pas mal de sens commun et de froid calcul dans cette partie. Si j'avais perdu, vous savez, j'aurais gagné assez d'argent avec mon « arrostro » pour acheter bientôt une autre mine. Bien sûr, votre sort aurait été amélioré, au moins jusqu'à ce que Felipe se remette sur ses jambes très mauvais pas. Et pour une raison ou une autre cela semblait plus important pour moi que d'être le propriétaire de l' « Esperanza ».

Cette réponse me fit renoncer et rester à Mingo Creek. Cela, et peut-être aussi parce que j'aperçus alors. Je n'avais pas vu d'arbrisseau depuis que j'étais arrivée au Mexique, huit ans auparavant. Mais il était là, au milieu d'un maigre massif de marguerites ; un arrosoir en fer, grossièrement façonné, mais complet avec son bec et sa pomme ; quelqu'un même s'était donné la peine de le décorer de vagues oiseaux.

— Arrosez-vous vos fleurs avec cela ? demandai-je à Bert Quaile, en le soulevant de terre.

— Pustement, ma'me. Je ne suis pas bon pour les fleurs, mais j'aimerais une jolie bordure de pensées ou d'autres fleurs comme Mr Neville avait dans son jardin à Rover Hill. Bon, puis-je vous montrer votre logement et vous présenter les autres ? Je peux dire que vous avez beaucoup à leur apprendre.

Il me précéda à travers le jardin et me présenta une armée de bonnes, de jeunes serviteurs et d'enfants, les chiens, les chevaux et les ânes. Il me montra grange et écurie et me remit un empire de pots et casseroles, rayons et offices voûtés et chaudrons, toutes les réserves et tout l'attirail d'une ferme bien montée.

En dernier lieu, il me conduisit à la chambre, blanchie à la chaux et sobrement meublée, qui devait être la mienne. Le lit était étroit et discret. Sur la table de nuit une Bible était posée à côté du chandelier.

— Soyez la bienvenue à Mingo Creek, et voici toutes les clés, dit Quaile. Je vous recommande de bien fermer votre porte la nuit, sinon vous aurez la visite de tous les chiens et chats de l' « hacienda ».

— Non, ma'me, dit-il. A quoi allez-vous penser ? Je n'ai pas l'intention de vous tourmenter ni même de toucher votre petit doigt. Un jour, j'en ai la conviction, vous serez ma femme et quel coquin oserait témoigner à la future Mrs Quaile autre chose que le plus profond respect ?

Pour lui cela paraissait la plus habile manière de sortir d'une situation difficile. Il me quitta visiblement content de lui.

Au cours des premières semaines de mon séjour à Mingo Creek je fus presque heureuse. J'éprouvais un sentiment de vacation, un soulagement temporaire, un repos passager. Sûrement Felipe viendrait me chercher bientôt.

D'autre part il y avait beaucoup à faire et le soir, fatiguée comme une fille de ferme, je retrouvais le sommeil avec reconnaissance. Mais tout rendait un jour semblable à l'autre et abolissait le sentiment du temps qui passe.

Des visiteurs allaient et venaient à Mingo Creek. Aux heures les plus inattendues, on entendait le bruit sourd des chevaux traversant le pont de bois qui reliait « l'hacienda » à la route de Maarfil ; ou encore on entendait frapper discrètement à la porte pendant la nuit et Bert Quaile, en personne, traversait la cour à pas feutrés et retirait la lourde barre de fer.

Des prêtres venaient, des officiers, des étudiants et des hommes de loi, des magistrats décoratifs et des hommes mal vêtus, sans moyens d'existence apparents, et sans mission. Ils partageaient nos repas, se retiraient avec Quaile pour de longues conversations, toutes portes closes ; ils restaient un jour ou deux et disparaissaient furtivement.

Ils étaient tous très différents à maints égards, mais ils avaient tous cela de commun : ils étaient tous créoles.

Qui sont tous ces gens et pourquoi agissent-ils aussi secrètement, Mr Quaile ? demandai-je un jour.

— Ce sont mes amis et de braves gens. Un jour je vous en dirai plus long sur eux.

— Je vous ai entendu dire au père Hidalgo que vous vous connaissiez au jeu et qu'il pouvait compter sur vous.

Il me regarda avec une pointe d'amusement et secoua sa pipe pour gagner du temps avant de répondre.

— Que pensez-vous du père Hidalgo ?

— Je pense que de tous vos visiteurs c'est celui que j'aime le plus. Il me rappelle un peu un des amis de mon père : Goethe. Vous n'avez peut-être pas entendu parler de lui, mais c'était un très grand homme.

— Et le père Hidalgo est aussi un très grand homme.

— Et votre jeu ? Ne pourrais-je y jouer aussi ?

— Je ne suis pas sûr que vous le désiriez quand vous saurez comment il s'appelle. Et si je vous le dis je n'aimerais pas que le crieur public en soit informé.

— Je ne suis pas bavarde, Mr Quaile.

— C'est bien, alors. Appelons-le : insurrection, rebellion, révolution. Que vous en semble ?

— Cela paraît, « je ne sais pas », sinistre ! dis-je. Et un petit frisson involontaire parcourut mes épaules.

— Soyez la bienvenue à Mingo Creek, et voici toutes les clés, dit Quaile. Je vous recommande de bien fermer votre porte la nuit, sinon vous aurez la visite de tous les chiens et chats de l' « hacienda ».

Il avait dû lire de la surprise dans mes yeux et il rougit. Il secoua la tête et éclata de rire.

— Non, ma'me, dit-il. A quoi allez-vous penser ? Je n'ai pas l'intention de vous tourmenter ni même de toucher votre petit doigt. Un jour, j'en ai la conviction, vous serez ma femme et quel coquin oserait témoigner à la future Mrs Quaile autre chose que le plus profond respect ?

Pour lui cela paraissait la plus habile manière de sortir d'une situation difficile. Il me quitta visiblement content de lui.

Au cours des premières semaines de mon séjour à Mingo Creek je fus presque heureuse. J'éprouvais un sentiment de vacation, un soulagement temporaire, un repos passager. Sûrement Felipe viendrait me chercher bientôt.

D'autre part il y avait beaucoup à faire et le soir, fatiguée comme une fille de ferme, je retrouvais le sommeil avec reconnaissance. Mais tout rendait un jour semblable à l'autre et abolissait le sentiment du temps qui passe.

Des visiteurs allaient et venaient à Mingo Creek. Aux heures les plus inattendues, on entendait le bruit sourd des chevaux traversant le pont de bois qui reliait « l'h

Pour le compte du Commonwealth britannique

AUSTRALIE : FUTUR ARSENAL ATOMIQUE DU PACIFIQUE

D'immenses travaux (185 milliards de francs) vont être entrepris pour la construction d'usines nucléaires souterraines (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».)

CANBERRA, 15 février (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). UNE partie des projets de vaste envergure tendant à transformer les collines environnantes de la capitale australienne en un vaste arsenal atomique du Pacifique pour le compte du Commonwealth britannique, vient d'être révélée.

Au cours d'une conférence, les ministres d'Etat et les ministres fédéraux ont approuvé les plans de construction d'usines hydro-électriques. Leur édification reviendrait à 50 millions de livres et fera partie d'un plan d'ensemble, qui coûtera 185 millions de livres (185 milliards de francs), répartis sur vingt-cinq ans.

Une série de vingt puissantes usines, jalonnant les rivières, alimenteront une immense usine d'essais de bombes atomiques, ainsi que des laboratoires de recherches souterrains. Ces usines seront réparties à travers les Alpes australiennes, notamment dans la région de Snowy River, à quelque 540 kilomètres au sud de Canberra.

Le ministre de la Défense, M. J. J. Dedman, a déclaré que tous ces plans ont été établis par le gouvernement australien, avec la coopération de sir Henry Tizard, directeur de la planification scientifique du gouvernement britannique. Ce dernier était dernièrement en Australie en « mission secrète ».

On apprend que les recherches atomiques seront placées sous la direction du professeur Marcus Oliphant, le spécialiste bien connu des questions atomiques. Celui-ci, d'origine australienne, quittera l'Université de Birmingham pour s'installer définitivement en Australie.

Enfin, plusieurs industries vitales seront transférées de Grande-Bretagne en Australie.

Pas de duel, mais...

AMBRIÈRE :

« Ce Malaparte est décidément un voyou »

MALAPARTE :

« Ambrière n'a pas d'honneur »

LE duel Malaparte - Ambrière n'aura pas lieu. En effet, l'auteur de « Das Kapital » a reçu, cette nuit, de ses témoins : M. Solari-Bozzi et le docteur Paul-Marie Bernard, une lettre dans laquelle ces derniers expliquent qu'ils devraient rencontrer lundi les témoins de M. Francis Ambrière.

Ils ont donc téléphoné chez M. de Villefosse, l'un de ces derniers, à 18 h. 10, mais n'ont pu le joindre qu'à 22 h. 20.

La lettre conclut :

« Ces précisions horaires sont importantes, car M. de Villefosse a répondu qu'à partir de 18 heures aujourd'hui, le délai de quarante-huit heures que prescrit le code de l'honneur pour rencontrer des témoins étant expiré, il considérait sa mission comme terminée et qu'il n'y avait pas lieu, pour lui, de nous rencontrer.

» Nous regrettons de n'avoir pu remplir la mission que vous nous aviez confiée et vous prions de bien vouloir agréer, etc... »

M. Curzio Malaparte, en nous communiquant ce texte, s'est borné à manifester son regret de ne pouvoir obtenir une réparation :

« Je m'étonne d'apprendre, a-t-il ajouté, qu'il puisse exister des prétextes pour se soustraire à une question d'honneur. »

D'autre part, nous avons reçu de M. Francis Ambrière un communiqué signé de ses deux témoins, MM. Louis Heron de Villefosse et Jules Roy.

Ce communiqué souligne que neuf jours après la publication de l'article du « Figaro littéraire », et douze jours après celui d' « Opéra », M. Malaparte n'avait pu constituer qu'un seul témoin : M. S. Bozzi.

« En conséquence, prenant acte de la carence de M. Malaparte, nous considérons l'incident comme clos. »

A ce communiqué, M. Francis Ambrière a joint ses propres conclusions :

» Ce M. Malaparte est un voyou avec qui je n'ai eu jusque-là que trop de rapports et il est indigne de l'honneur des officiers français qui sont mes témoins, d'avoir à se commettre avec un pareil lâche ».

ROLAND LOBJOIS

(Suite de la première page.)

malheureuse agonisante, pour mieux terrer.

A coups de couteau

Ce n'était pas suffisant. L'assassin voulut étouffer son amie qui criait encore et il lui enfonça un tablier dans la bouche. Mais celle-ci se débattait furieusement ; il l'acheva alors à coups de couteau.

Le Gall assista à ce spectacle sans s'y opposer en prêtant même aide et assistance à Lobjois.

Pourtant le docteur Abely, expert psychiatre, estime que Le Gall est un sujet intimidable.

Quand à Lobjois, il prétend aujourd'hui qu'il a tué sa maîtresse, non pour la voler, mais pour lui reprendre un ausweis de la Waffen S.S. à laquelle il appartint pendant l'occupation, car il avait peur, assure-t-il, que celle-ci s'en servit pour le faire chanter

Plusieurs hauts fonctionnaires compromis

SCANDALE A LA RECONSTRUCTION

à Nice, Menton, Toulon et Marseille

NICE, 15 février. (De notre correspondant.)

APRES une enquête secrètement menée dans les services départementaux du ministère de la Reconstruction pour les Alpes-Maritimes à Nice, on a découvert que trois employés supérieurs se livraient depuis de nombreuses années à un trafic d'influence. Ils surévaluaient les devis qui leur étaient présentés et exigeaient pour leur complaisance une large commission.

Les fonctionnaires ont également découvert qu'à Menton un employé détaché dans cette dernière ville se livrait au même trafic.

Pour l'instant, dans les milieux officiels, on garde secrète l'identité des fonctionnaires et employés arrêtés, afin que l'enquête puisse se poursuivre.

Une enquête semblable est menée à Toulon et à Marseille où l'on pense qu'une vaste bande se livrait sur une grande échelle à ce trafic d'un nouveau genre.

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Temps doux couvert. Faibles pluies. Température sans changement.

■ **LES ASSISES DE LA SEINE ont condamné à 8 et 5 ans de réclusion Louis Apollonio et Théophile Galser, qui avaient attaqué, le 19 juillet 1947, dans son pavillon d'Issy-les-Moulineaux, Mme Gravier. L'instigateur du coup, François Castello, a été condamné à 8 ans de réclusion.**

LE TRIBUNAL MILITAIRE DE PARIS, a acquitté au bénéfice du doute, le major allemand Antoni Schifferer, accusé d'avoir fait exécuter trois jeunes F.F.I. de Morvilliers en Eure et Loir.

DES CAMBRIOLEURS PENETRENT PAR EFFRACTION dans l'appartement de Mme Marie - Louise Grafeuille, 20, rue Spontini, et emportent une centaine de mille francs de bijoux.

TOUT LE STOCK DOIT ÊTRE VENDU A LONDON-HOUSE
62, CHAMPS ÉLYSÉES (angle rue La Boétie)
VÊTEMENTS HOMMES, DAMES, CHEMISERIE, BONNETERIE
DES PRIX SENSATIONNELS

UNE LISTE GRATUITE
400 villas, pavillons, appartements libres, Paris et Banlieue, à vendre
LA MAISON, 1, rue du Louvre, Paris

EAU comme vos grand'mères employez ce produit
Il met la peau à un régime de détente
GORLIER 4, villa Entrepreneurs
EN VENTE PARTOUT

Ceci intéresse

tous les jeunes gens et jeunes filles, tous les pères et mères de famille

Le prestigieux enseignement par correspondance de l'Ecole Universelle, la plus importante du monde, permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.

Milliers de brillants succès

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 11.801 : Classes primaires. Brevets.
Br. 11.802 : Licences (Dr., Sc., Lett.).
Br. 11.803 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 11.804 : Fonctions publiques. E.N.A.
Br. 11.805 : Les emplois réservés.
Br. 11.806 : Industr., Trav. publ., C.A.P.
Br. 11.807 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 11.808 : Compt., Sténo-dact., C.A.P.
Br. 11.809 : Orthogr., Rédact., Calcul.
Br. 11.810 : Anglais, Allem., Esp., Ital
Br. 11.811 : Marine mil., Marine march
Br. 11.812 : Aviation, Constr., aéronaut
Br. 11.813 : Radio : dépl. offic., ind.
Br. 11.814 : Dessin, Peinture, Gravure
Br. 11.815 : Solf., Piano, Violon, Harm
Br. 11.816 : Carrières du Cinéma, Photo
Br. 11.817 : Cout., Coupe, Mode, Ling
Br. 11.818 : Coiffure et soins de beauté
Br. 11.819 : Secrétariat, Journalisme.

ECOLE UNIVERSELLE : PARIS, 59 boulevard Exelmans ; NICE, chemin de Fabron ; Lyon, 11, place Jules-Ferry

LA CHALEUR ET L'ÉBLOUISSEMENT DES MERS

Rhum Saint Gilles
Siège Social : 20, rue de Madrid, Paris

EXPOSITION VENTE RÉCLAME
DE CHIENS DE GARDE DRESSÉS et Ttes RACES
Grand CHENIL de MONTREUIL
49, r. Alexis-Pesnon MONTREUIL (Seine)
(Ouvert dimanche)
Tél. AVRon 31-24
Expéditions tous pays
Métro : Mairie de Montreuil

Pour ACHETER Maison, Ferme, Atelier
la plus importante Société de Crédit Mutuel
le CRÉDIT MUTUEL FONCIER
101, rue Saint-Lazare, PARIS-IXe
a attribué à ses adhérents
plus de 252 MILLIONS fin 1948
(Décembre : plus de 21 millions)
Frais 1,41 % l'an

Réalisation A PRIX COUTANT DE NOTRE STOCK DE MANTEAUX

Quelques SKUNGS sacrifiés à. . . . . 48.000 F
Quelques ASTRAKAN sacrifiés à. . . . . 46.000 F
MANTEAUX MOUTON sacrifiés à : 18.000-22.000-26.000 F
MANTEAUX OPOSSUM pleine peau, sacrifiés à. . 24.000 F
MANTEAUX COLUMBIA sacrifiés à. . . . . 8.000 F
VESTES COLUMBIA sacrifiées à . . . . . 6.000 F
VESTES MOUTON sacrifiées à . . . . . 8.500 F
etc... etc...
GARANTIE TOTALE sur tous vos achats
LARGES FACILITÉS DE PAIEMENT
BONS de la SEMEUSE acceptés
Pour tous vos achats actuels, garde et entretien gratuit pour l'Eté 1949
Dans les GRANDS MAGASINS aux FOURRURES DU NORD
15-17, RUE LAFAYETTE PARIS (près Gare du Nord)

LONG CRÉDIT
pour INSTALLATIONS GÉNÉRALES & TRANSFORMATIONS
Cinémas, Théâtres, Cabarets, Appareils dans toute la France
PARIS-DÉCORATION
2, Rue Villebois-Mareuil (17e) ÉTO 25-32

TOUSSER VOUS FATIGUE
Prenez du Sirop RAMI
Calmer la toux, désinfecter les voies respiratoires, voilà ce qui s'impose lorsqu'on est pris de rhume, grippe ou bronchite. C'est ce que fait à merveille le sirop Rami.
Avec son bromoforme qui se volatilise à la température de la bouche, le Sirop Rami calme les muqueuses irritées, du larynx aux poumons, et arrête promptement la toux. De bonnes nuits redeviennent possibles.

Goût agréable

Avec ses spécifiques anti-infectieux, il assainit l'appareil respiratoire tout entier et empêche l'infection de s'étendre aux alvéoles pulmonaires dont la surface n'est pas inférieure à 120 m2. De graves complications sont évitées. Pour les diabétiques, nous préparons les Gouttes Rami sans sucre. Toutes pharmacies. Visa 160-P-17.863.

LA SUSPENSION « GREGOIRE »
à flexibilité variable, se monte dès à présent sur la 11 BL CITROEN
Etabl. POMMIER
91-97, bd Aug.-Blanqui. GOB. 72-14
Concessionnaires pour Paris et la Seine
Voir la SUSPENSION « GREGOIRE »

TOUT LE MONDE EST D'ACCORD...
que les plus belles occasions de mobiliers de style ou modernes, remis à neuf, cédés bien au-dessous de leur valeur, sont exposées aux Salles des Ventes de Montmartre, 23, rue Fontaine, PARIS (IXe). Entrée libre. Achat Vente. Echange.

LE PROCÈS KRAVCHENKO

(Suite de la première page.)

» Vers la mi-février, je réunis les chefs de sections et fis vérifier les listes de personnel pour dresser l'état des rapatriables. Bientôt fut prêt ainsi un premier groupe d'officiers de réserve qui pouvaient aller combattre sans que leur absence nuise au fonctionnement de nos services. C'est à ce moment que Romanov, chef de la section métaux, attira mon attention sur Kravchenko, mauvais fonctionnaire qui arrivait ivre à son travail...

KRAVCHENKO. — Vous mentez comme un arracheur de dents.

RUDENKO. — Je fus ainsi amené à m'occuper de Kravchenko et à décider de l'adjoindre au groupe qui devait regagner l'U.R.S.S.

» Romanov fut chargé de l'avertir. Il me rendit compte, fin février, qu'il avait déjà désigné un remplaçant de Kravchenko, mais qu'il estimait nécessaire que Kravchenko achevât la « réception » commencée d'un lot de tubes. J'étais moi-même très occupé par mon travail et je pouvais penser que l'exécution de l'ordre que j'avais donné suivrait son cours. Il manquait de bateaux pour faire partir des groupes importants, c'est ce qui prolongea de trois mois l'évacuation prévue.

Comment le traître servait l'ennemi

» Le 3 avril 1944, j'ai appris par la presse que l'ingénieur militaire de troisième rang Kravchenko avait violé son serment militaire et refusé le départ. Le lendemain, j'ordonnais qu'il fût rayé de nos listes comme déserteur et traître. C'était un des moments les plus importants de la guerre. Notre armée attaquait près de la frontière roumaine à coups redoublés.

» La Commission travaillait nuit et jour. Chez nous, ouvriers et ouvrières se tuaient à la tâche pour fournir toujours plus de matériel. Chaque succès à l'arrière se répercutait au front, nous aussi, nous nous considérions comme des soldats. Jamais quiconque ne se plaignait. Il fallait forcer le personnel à prendre un repos nécessaire... »

Rudenko rend hommage, au passage, à l'héroïsme de l'escadrille française de Normandie-Niemen, gage de l'amitié, dit-il, de son pays pour le nôtre.

— Nous avons versé notre sang ensemble. J'en reviens à Kravchenko. Les 6, 7, 8 avril 1944, la radio allemande diffusait sur toutes les ondes, les déclarations de Kravchenko qu'elle présentait comme la première fissure dans le front des Occidentaux. « Tout ce que dit Kravchenko n'est pas une sensation pour Berlin ; il y a longtemps que nous répétons la même chose, commentait le speaker ».

» Sur le front, le commandement allemand lâchait des tracts, invitant nos soldats à suivre l'exemple de Kravchenko. Ses tracts leur serviraient de laissez-passer pour franchir les lignes.

» Voilà comment Kravchenko servit l'ennemi. »

KRAVCHENKO. — Vous le serviez bien depuis 1939.

RUDENKO. — Le « Baltimore Sun » s'étonna que les déclarations de Kravchenko fussent rédigées dans une forme remarquable et interroges à ce sujet son confrère le « New-York Times ». C'est ainsi qu'on lui révéla que derrière Kravchenko se trouvait un certain Chaplin, personnage anti-soviétique bien connu. Un journal juif américain de la même époque traitait déjà Kravchenko de traître.

» Je crois donc pouvoir déclarer que Kravchenko n'est pas seul ; qu'il a, derrière lui, des forces réactionnaires américaines, qui ont besoin d'un spécialiste de l'anticommunisme pour battre en brèche les forces démocratiques et monter une nouvelle machine de guerre... »

KRAVCHENKO. — Ridicule !

RUDENKO. — Nous ne voulons que la paix.

KRAVCHENKO. — Vous avez tout de même ramassé la moitié de l'Europe ! (rires).

RUDENKO. — Nous ne sommes plus occupés qu'à nos plans de grands travaux pour domestiquer la nature, au service du peuple, détourner vers le sud les fleuves qui coulent vers le nord, et créer des oasis dans le désert...

KRAVCHENKO. — Vous feriez mieux d'assurer la liberté des hommes !

RUDENKO. — Je voudrais continuer sans être interrompu...

LE PRESIDENT. — J'expulserai quiconque manquera à la courtoisie que nous devons à votre personnalité...

RUDENKO reprend son exposé ; adductions d'eau, électrification, etc...

— En ma qualité de militaire, je sais, mieux que quiconque, que la majeure partie de nos budgets va à des travaux d'aménagement.

Le témoin cherche à comprendre Kravchenko.

RUDENKO. — Il a toujours montré son aversion de l'Etat militaire. Il n'a porté l'uniforme que onze mois dans toute sa vie. Il a réussi, deux fois, à s'esquiver. En temps de guerre, à 1.100 kms du front, il réussit à quitter son poste, en abusant des médecins et en se faisant passer pour malade. Même dans le « trust », où il fut employé, dans la région de Moscou, on n'arrive pas à dompter son activité...

LE PRESIDENT. — Quelles étaient les fonctions de Kravchenko dans ce trust ?...

RUDENKO. — Ingénieur en chef (surprise !). C'est un groupe de petites entreprises, réunies sous la direction d'un bureau central. Il doit encore 150.000 roubles, dépensés indûment par Kravchenko...

KRAVCHENKO (déchaîné). — Vous mentez !... canaille !...

Rudenko rit et hausse les épaules.

RUDENKO. — Quand Kravchenko est passé en justice, pour la première fois, à Kemerovo, on lui laissa la latitude de se justifier devant le peuple...

KRAVCHENKO. — Qu'est-ce que le peuple vient faire ici ! Vous ne le représentez pas !...

Mais Rudenko n'a pas peur

Nouvelle insistance du témoin pour qu'on le laisse achever en paix. Nouvelle crise de colère de Kravchenko.

RUDENKO. — J'ai vu trop souvent la mort pour avoir peur ici.

KRAVCHENKO. — Vous êtes un héros, continuez.

RUDENKO. — Je continue. On lui fit donc grand honneur en l'admettant à servir...

Kravchenko ricane et bougonne.

RUDENKO. — Encore une fois je ne veux pas être insulté.

LE PRESIDENT (conciliant). — Je n'ai rien entendu.

RUDENKO. — Je disais donc que Kravchenko au lieu de manifester de la bonne volonté, n'a cherche qu'à se glisser dans la commission d'achats. La clémence soviétique s'était trompée de porte. Kravchenko a besoin de faire figure d'auteur politique pour se soustraire à la justice soviétique. J'affirme qu'il ne l'a jamais été. Ce n'est qu'un traître, un déserteur, un criminel. Il n'est pas de ceux qui influent sur le cours de l'Histoire. Mais tous ses efforts ne briseront pas une amitié entre peuples, scellée par le sang versé en commun.

C'est fini. On passe aux questions. Me Blumel commence :

— Est-il vrai, comme Kravchenko l'a dit dans son livre, qu'il était libéré de toutes obligations militaires ?

— C'est faux.

Me BLUMEL. — Quelle était sa situation exacte ?

RUDENKO. — Ingénieur de troisième rang, ce qui équivaut au grade de capitaine.

Me BLUMEL. — Est-il exact qu'il était réformé ?

RUDENKO. — C'est faux. J'ai vérifié sur les registres. A son départ pour l'étranger, il restait affecté spécial, attaché au commissariat des Affaires étrangères comme officier de première réserve, c'est-à-dire passible de rappel à tout moment.

Me BLUMEL. — Le général a été commissaire du peuple adjoint au Sovnarkom. Peut-il en parler ?

LE PRESIDENT. — La question est trop large. Quelles étaient les fonctions de M. Kravchenko au Sovnarkom ?

RUDENKO. — C'est à lui de le préciser.

LE PRESIDENT. — Si le général le sait, qu'il le dise.

L'interprète traduit au général le passage de *J'ai choisi la liberté*, relatif au passage de M. Kravchenko au Sovnarkom, puis Me Izard lit un passage montrant que Kravchenko n'a jamais dit qu'il était ministre.

RUDENKO. — Pendant et avant la guerre, je n'ai jamais rompu mes relations avec le Sovnarkom. J'étais en liaison avec le Sovnarkom dans l'armée, je n'ai jamais entendu parler de Kravchenko ; peut-être a-t-il rempli des fonctions subalternes ? »

LE PRESIDENT. — Voulez-vous demander à Kravchenko de préciser ses fonctions ?

KRAVCHENKO. — J'avais une fonction exacte !

LE PRESIDENT. — Laquelle ?

KRAVCHENKO. — Je dirigeais la section de l'armement du génie.

Me NORDMANN. — Quelles étaient les industries placées sous ses ordres ?

KRAVCHENKO. — Je prie Me Nordmann de lire mon livre. J'étais sous les ordres d'Utkine et de Kossiguine.

LE PRESIDENT. — Que répond le témoin ?

RUDENKO. — Je connais Utkine et Kossiguine.

KRAVCHENKO. — Pour les questions militaires, j'étais sous les ordres du maréchal Borobioi.

RUDENKO. — Les tanks et les avions n'ont jamais dépendu du Sovnarkom de Russie, seul, mais de celui de l'Union. D'autre part, il n'est pas vrai qu'il ait été sous les ordres directs de Kossiguine ; les ministres de la République de Russie peuvent dépendre du président du conseil de cette république ou d'un de ses adjoints ; quand on me dit que quelqu'un, en dehors du président ait eu le droit de convoquer des ministres, je ne le crois pas.

Me BLUMEL. — Quelles étaient les fonctions de Kravchenko au Sovnarkom ?

RUDENKO. — Avant et pendant la guerre, je n'ai jamais entendu parler de Kravchenko.

Me BRUGIER (cite un passage du livre). — Si les fonctions énumérées dans son livre par Kravchenko étaient vraies, le général aurait-il pu les ignorer ?

RUDENKO. — Je savais les personnes chargées de la production des fournitures du génie. Je ne connais pas Kravchenko.

Notre preuve vient de l'ambassade

Me IZARD. — Le général Rudenko était le chef de Kravchenko à Washington. Peut-il déclarer que Kravchenko n'a jamais été dans les services du Sovnarkom ?

RUDENKO. — En ma qualité de chef de la commission, je ne connaissais pas directement Kravchenko. J'avais des adjoints. S'il avait occupé des fonctions éminentes, je l'aurais connu.

Me IZARD. — Le général Rudenko a-t-il fait venir le dossier Kravchenko quand il a décidé de le faire rentrer en U.R.S.S ?

RUDENKO. — Je m'excuse. Je ne comprends pas. M. Romanov m'a fait un rapport fin février. Je n'ai pas vu le dossier.

Me IZARD. — La preuve que nous avons de la présence de Kravchenko au Sovnarkom vient de l'ambassade. Le témoin le sait-il ?

RUDENKO. — Je ne le sais pas.

Me Izard lit une lettre de l'ambassade des Etats-Unis. Il en résulte que le curriculum vitæ de Kravchenko, fourni au département d'Etat, mentionne notamment : « 1940-1941, Ingénieur en chef Moscou ; 1942-1943, ingénieur, conseil au Sovnarkom. »

Me BLUMEL. — Le portier aussi !

L'interprète traduit la lettre au général.

Me Izard précise : « Ingénieur, virgule, conseil au Sovnarkom. »

RUDENKO. — Ce document prouve que Kravchenko n'a jamais été membre du Sovnarkom ou Conseil des commissaires du peuple. Evidemment il peut y avoir des ingénieurs au Sovnarkom.

Me IZARD. — M. Kravchenko a toujours dit qu'il y avait des fonctionnaires supérieurs à lui au Sovnarkom.

Me BLUMEL. — Il était ingénieur. Il ne dirigeait pas. Le général a-t-il connu des agents importants, dans sa mission de Washington, qui comprenait mille membres ?

RUDENKO. — Je connaissais les chefs de section, les principaux ingénieurs, le professeur Nicolaiev et tous ceux qui se distinguaient de l'ensemble des mille employés. Je connaissais tous les membres du Soviet Suprême et tous ceux qui occupaient des fonctions importantes. En dehors des heures de travail, chacun pouvait me voir.

Me BLUMEL. — « Lorsque j'ai quitté Washington, je savais que j'allais avoir un avancement dans la commission », a écrit Kravchenko. Est-ce exact ?

RUDENKO. — C'est un mensonge. Mon opinion sur Kravchenko, à la suite du rapport de M. Romanov, était peu reluisante.

Me BLUMEL. — Etait-il possible d'annuler l'engagement souscrit par Kravchenko au début de la guerre et dont il parle dans son livre ?

RUDENKO. — Voici un exemple personnel : le 19 juillet, j'ai demandé à rentrer dans une fonction militaire. J'étais réintégré dans mon grade le 20 juillet.

Le général Rudenko se retire

Après un sérieux accrochage, Kravchenko-Rudenko, le général quitte la salle et le président suspend l'audience.

PLAN MARSHALL

(Suite de la première page.)

5. Coordination accrue des programmes d'investissements ;
6. Réduction des importations non-essentielles, c'est-à-dire, en fait, réduction du train de vie de certaines nations.

Cet effort attendu de l'Europe correspond d'ailleurs aux conclusions des pays européens eux mêmes dans le rapport de fin d'année de l'O.E.C.E. Mais si chaque pays sait ce qu'il faut faire, il reste à savoir si chaque pays est prêt à consentir les sacrifices indispensables au relèvement général.

En cette matière, on a beaucoup parlé des profondes contradictions contenues dans les programmes à long terme de la Grande-Bretagne et de la France. Depuis la publication de ces plans, le fond du problème n'a pas changé. Mais grâce à un travail lent et persistant et à des consultations répétées, les deux pays sont parvenus à créer un climat favorable, croit-on, à une nette amélioration de leurs rapports économiques futurs. Des experts français, M. Hervé Alphand en tête, ont établi, après 48 heures d'entretiens avec leurs collègues britanniques, la liste des questions qui feront l'objet de conversations entre sir Stafford Cripps et M. Petsche, ces jours-ci tout d'abord et de nouveau au début de mars. Les deux ministres examineront notamment les moyens d'accroître les achats britanniques en France de produits « essentiels » à l'Angleterre. Sir Stafford veut savoir dans quelle mesure il peut compter sur des livraisons fermes. On croit savoir qu'un accord portant sur des achats de viande en France sera parmi les premiers examinés. Sera également discutée la possibilité d'augmenter, de concert, la production des territoires coloniaux français et britanniques.

BOURSE DE PARIS DU 15 FÉVRIER 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	75 20	75 50
5 0/0 1920	111 40	112 20
3 1/2 0/0 Amort. 1942	75	75 20
3 0/0 Amort. 1942	75 10	75 50
3 0/0 Amort. 1945	74 90	75
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4991	4990
Crédit Nat. Juillet 1945	6550	6525
Banque de l'Indochine	9150	9000
Crédit National	3610	3600
B. N. C. I.	755	750
Banque Union Parisienne	1180	1245
Crédit Commercial France	1270	1260
Crédit Industriel	1410	1450
Crédit Foncier France	1450	1460
Crédit Lyonnais	1420	1430
Société Marseillaise Créd.	1840	1840
Suez (action)	105000	101500
Métropolitain	545	555
Santa-Fé	7300	6800
Française des Eaux	1480	1495
Trams Shanghaï	978	977
C. P. D. E.	1650	1685
Union d'Electricité	750	750
Gaz et Electricité Réunis	905	909
Gaz France Etranger	1505	1500
Chantiers de St-Nazaire	1090	1085
Fives-Lille	750	760
Forges Nord-Est	570	555
Penarroya-Anglo	1511	1511
Peugeot	820	835
Schneider	4850	4810

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	855	855
Lens	862	880
Le Nickel	1840	1775
Penarroya	1700	1701
Française des Pétroles	1825	1814
Galea	1130	1100
Air Liquide	1675	1665
Usines	2052	2125
Kuhlmann	1625	1635
Péchiney	963	965
Rhône-Poulenc	1327	1310
Saint-Gobain	2510	2510
Chargeurs Réunis	2156	2155
Brasseries Quilmes	25500	25000
Raffinerie Say	400	410
La Suze	851	853
Pollet et Chausson	780	785
Plantations Hévéa	515	500
Afrique Occidentale	2830	2790
Canadian Pacific	5675	5500
Rio Tinto (unité)	17900	17450
Royal Dutch 1/10	24100	24100
Est Asiatique Danois	36500	36250

MARCHE DES COURTIERS

Padang	1805	1870
De Beers	21550	20600
Shell Transport	3905	3775
Franco-Wyoming	8250	7850
Roan Antelope	767	747

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 737.500 ; Napoléon, 5.600 ; Suisse, 5.375 ; Union latine, 5.000 ; Souverain, 6.575-6.600 ; 5 Dollars, 6.250 ; Cusse, 550 environ. — PAPIER : Dollar, 318,40 ; Escudo, 1.279 ; Suisse, 79,95.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.350 ; Dollar (t. coup.), 450 ; Suisse, 115 ; Belge, 8,30 ; Cour. dan., 45 ; Cour. norv., 42 ; Cour. suéd., 85 ; Florin, 88 ; Peseta, 11,75-12. — ARGENT : 10 fr., 60 ; 20 fr., 120 ; 0 fr. 50, 17,50 ; 1 fr., 35 ; 2 fr., 70 ; 5 fr., 195 ; Argent fin (le gr.), 8,75-9.

ravitaillement

Fromage (pâte sèche) : 200 gr. à tous les consommateurs des grands centres (coupon encadré losange), contre le ticket n° 39.

Saindoux 100 gr. aux consommateurs des grands centres contre le coupon n° 43 encadré losange.

Une crème onctueuse, qui s'étale comme une crème de beauté, protège les fesses de Bébé.
C'est Isolex-Bébé
En vente chez votre pharmacien.

Du haut en bas de l'échelle... les femmes ne se désolent plus d'une échelle à leur bas ! Car, avec VITOS, un bas remaillé est un bas neuf !

NAISSANCES

Madame et Monsieur René GENDRE sont heureux de faire part de la naissance de leurs filles jumelles ISABELLE-RENÉE et DANIELLE.

NÉCROLOGIE

Madame Raymond KOLB-BERNARD de FORGE, le consul général et Madame René KOLB-BERNARD de FORGE, Monsieur et Madame Guy KOLB-BERNARD de FORGE ont la douleur de vous faire part du décès de Monsieur Raymond KOLB-BERNARD de FORGE, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 14-18, pieusement décédé en son domicile, à Neuilly, le 12 février. Les obsèques auront lieu le mercredi 16 février, à 11 heures précises, à Saint-Pierre de Neuilly, 90, avenue du Roule. Réunion à l'église. Cet avis tient lieu de faire-part.

Chez TOUTMAIN
26, Champs-Elysées
TOUS LES JOURS à 15 heures
PRÉSENTAT. de la COLLECTION DE PRINTEMPS

PEAU MALADE

Voyez si vous n'êtes pas victime de l'auto-intoxication - Une cure salutaire

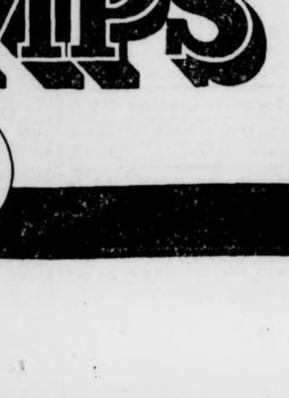
Il est admis que certaines maladies de peau (eczéma, démangeaisons) sont le résultat d'une auto-intoxication de l'organisme. Les toxines issues journellement des combustions cellulaires ne sont qu'imparfaitement éliminées par le foie, les reins et l'intestin. A la longue, elles finissent par " encrasser " l'organisme, donnant naissance non seulement à certaines affections de la peau tenaces, mais encore à certains troubles circulatoires, à des raideurs et douleurs rhumatismales et à beaucoup d'autres malaises.

Dans ces cas, la cure de Dépuratif Richelet Intégral se montre pleine d'heureux effets. Le Dépuratif Richelet Intégral aide l'organisme dans son effort de désintoxication ; il l'épure et le nettoie. Il est aussi à conseiller comme traitement interne adjuvant des ulcères variqueux. Pour les malades et demi-malades victimes de l'auto-intoxication, la cure de Richelet est bien souvent le moyen de retrouver une santé meilleure.

Ajoutons que, grâce au magnésium qu'il contient, le Dépuratif Richelet Intégral produit des effets toniques, particulièrement appréciés des " plus-de-40 ans ".
V. 361 P 18299

DÉPURATIF RICHELET Intégral

Toutes Pharmacies. Préparateur : Laboratoire Richelet, Bayonne (B.-P.)



RHUM CAÏMAN

HOTEL PARTICULIER
Etoile-Ternes, 10 pièces, grand confort
Libre de suite, 8.500.000
M. Coquet, 1, rue Louvre. CEN. 55-84

14 à 18, BOULEVARD POISSONNIÈRE - PARIS

Le Cr MARIVAUX achète aux plus hauts cours et paye de suite
BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE PIÈCES ARGENT
13, r. Marivaux, angle bd Italiens, 2e ét. Asc.

STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT
9, RUE MONSIGNY * OPERA 57-64 ET 21-57

Un Beau Meuble, un Bon Meuble S'ACHÈTE
AU PRINTEMPS

LE PRINTEMPS VOUS OFFRE :
★ Sa garantie totale
★ Des conditions de paiement avantageuses.
★ La livraison gratuite pour toute la France.
★ 2 étages d'exposition de meubles.

CHAMBRE A COUCHER en chêne ciré poli
ARMOIRE, intérieur avec tablettes et penderie.
LIT (pr literie de 140).
TABLE DE CHEVET LISEUSE avec tiroir.
Les 3 pièces 35.900 Fr.
La COIFFEUSE 3.990 fr.

EXCEPTIONNEL : TAPIS POINTS NOUÉS, DESSINS VARIÉS DEPUIS 2.700 frs le M²

Le Cpt ROLAND achète aux plus hauts cours et paie de suite BRILLANTS BIJOUX 8, boul. Montmartre ARGENTERIE
ACHAT BRILLANTS au maximum 27 bd Italiens. Société Hor. Suisse

Le 14 février 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 400.600 ex.

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

3. Paris-presse-l'intran (e)
1 2 3 4 5 6 A B C D

Paris-presse l'intransigeant

...Sport partout... Sport

A dix jours du match contre la France à Twickenham

Les Anglais ne savent comment constituer le quinze de la Rose

LONDRES. (Par téléphone.)

La presse anglaise est de plus en plus mécontente de la manière dont les sélectionneurs anglais constituent le quinze de rugby de la Rose.

Le « Daily Mail », en particulier, écrit : « Les sélectionneurs feraient bien mieux de chercher des joueurs, de vrais joueurs dans les clubs du pays plutôt que de faire un sélection choisie dans les clubs de la société... »

Hier après-midi, ce fut une déception générale de constater que le comité de sélection n'avait pas le courage d'annoncer le quinze qui jouera contre la France, le 26 février, à Twickenham.

« C'est la première fois, écrivent les critiques, que les sélectionneurs reculent devant leurs obligations. On n'a jamais vu le fait d'annoncer une équipe quatre ou cinq jours avant qu'elle joue devant un autre pays. Si l'on doit aller au devant d'une catastrophe et encaisser, une deuxième fois, la « Cuillère de bois », autant modifier toute l'équipe, ce qui sera profitable pour l'année prochaine.

JACQUELIN-CAUCHOIS.

Devant CAMBRIDGE DIONNET effectuera sa rentrée au Racing

Le « quinze » du Racing quittera Paris jeudi soir pour aller disputer son match annuel contre Cambridge samedi prochain.

C'est par 14 points à 9 que les « Doyens » l'emportèrent au stade Buffalo sur les « Cantabs ».

L'équipe sera privée des services de Dufau et de Gaudin, ce dernier ayant été « mis au vert », comme son camarade Desclaux. Geronimi, incertain, serait éventuellement remplacé par Bonnaure. Duché sera essayé en troisième ligne. Enfin, notons la rentrée, à cette occasion, de Dionnet aux côtés de Godbille.

Frank Parker disputera les Championnats de France à Paris

Frank Parker vient de donner par télégramme adressé à la Fédération Française de Tennis son accord pour participer aux championnats de France du 19 février.

Avec Nielsen, Parker, qui représente les Etats-Unis, sera la grande vedette étrangère de ces championnats. — F.G.

Martinson, attention à Roméo Bukovac

Ce soir à la *Mutualité* (20 h. 45) var Martinson devra s'employer à fond, car Roméo Bukovac est également très fort. Il l'a montré, et désire le prouver, devant l'ex-champion d'Europe ; Louis Loew a devant lui en Herbert Audersch, un des meilleurs poids lourds du moment. Il n'aura certes pas la partie belle. Roussel qui est un grand espoir dans les mi-lords est opposé à un inédit à Paris le yougoslave Pokorny, et Zwalhen qui demeure un champion incontestable fera avec Pigeot un match comme on n'en souhaiterait tant. Ballery, champion d'Europe des légers est opposé à Parisot qui fait toujours bien. — E.-R. BIERRE.

L'état de M. BARREAU est excellent

M. Gaston Barreau a été opéré hier à l'œil droit. Son état est des plus satisfaisants et le docteur qui l'a visité ce matin pense que M. Barreau pourra sortir de la clinique lundi prochain.

VAAST à Colombes jeudi et au Parc dimanche

Vaast a annoncé son arrivée pour jeudi ou vendredi.

— Il poussera son entraînement cette semaine, nous a déclaré M. Galey, directeur sportif des « ciel et blanc », et si sa condition est bonne, il jouera dimanche contre Nice.

Par ailleurs, après la demande « verbale » faite au groupement d'annuler la suspension du contrat de Vaast, les dirigeants du Racing ont fait ce matin la demande écrite.

Abderrazak jouera demain à Saint-Ouen

Abderrazak qui retrouve petit à petit la condition fera partie de l'équipe du Stade Red Star qui donnera la réplique demain matin à Saint-Ouen aux « militaires » dont ce sera un des derniers matches de sélection.

« Monty » de mécanique, Arthur Pasquier, accompagné de Béthery, a visité les machines de « Paris-presse-l'intransigeant », puis, tout souriant, est allé en marbre voir la « forme » et lire la morasse. De g. à dr. : Béthery, A. Pasquier, leur soigneur, Gaston Bénac, directeur de nos services sportifs. Au second rang, Alac Borrella, notre correspondant à Milan.

Comme l'an dernier 5 équipes régionales dans le "Tour" 49

Pour le Tour de France, rien n'est encore officiellement arrêté en ce qui concerne le nombre des équipes qui seront au départ. Une chose est certaine : il y aura, comme l'an dernier, 120 coureurs invités.

Pour les équipes, les prévisions sont les suivantes :

Nationales (9 coureurs) : France, Belgique, Italie et très certainement cadets belges et italiens.

Nationales (6 coureurs) : Luxembourg, Suisse, Espagne, Hollande.

Internationale (6 coureurs) : étrangers de France, plus Suédois, Argentins, Uruguayens.

Régionales (9 coureurs) : Ile-de-France, Ouest, Sud-Ouest, Sud-Est, Nord-Est.

Tel est le principe du « Tour » 49. Mais les organisateurs ne sont pas à l'abri du forfait d'une nation. Ils seraient dans ce cas obligés de créer une équipe régionale supplémentaire.

HARRIS grand sprinter grâce au café

— Avant chaque course, je bois, nous a-t-il confié, quelques tasses de café fort et chaud, quitte à ne pas dormir la nuit suivante. Mes nerfs ont besoin d'excitant pour accélérer la vitesse de mes reflexes, sans quoi je suis une tortue (sic).

CARRARA, souffrant est à 6 tours, à Gand

GAND. — Carrara a brusquement pris froid et la fièvre a monté de telle façon que l'arbitre de la course lui a accordé une neutralisation de quelques heures. Comme il s'agit de la période de calme, cela n'a aucune importance. Cet après-midi, le médecin réservait encore son diagnostic. Il craignait un commencement de bronchite. Cependant, la fièvre était tombée et Carrara s'apprêtait à reprendre le collier en fin d'après-midi, six heures étant le délai fixé pour sa neutralisation.

Voici le classement cet après-midi :

1. Bruneel-Dekuyscher, en 90 heures, 1.919 kil. 903 ; 2. Ockers-Thyssen, 161 points ; 3. Naeye-Van de Meerschaut, 120 points ; 4. Adriaenssens-Bruylandt, 67 points ; 6. (à deux tours) Olivier-Buyl, 68 points ; 7. Schulte-Boeyen, 64 points ; 8. Pietera-Declercq, 68 points ; 9. (à trois tours) Strom - Arnold, 68 points ; 10. (à six tours) Carrara-Goussot, 168 points, etc...

ROBIC invité au « Giro » se récuse

Tel qu'il était en 1947, année de son Tour de France victorieux, tel il fut ce dimanche, ce qui n'a pas manqué d'enchanter son nouveau directeur sportif, Avanti Martinetti.

— Jean, nous a-t-il dit, veut, la chance aidant, naturellement, remporter le championnat de France de cyclo-cross le 27 à Nancy.

» Cependant, son principal objectif reste le « Tour ». Invité au « Giro » en compagnie de ses camarades d'équipe, Robic, s'est récusé. Aussi y a-t-il de fortes chances qu'il prenne part au Tour du Maroc. — L. N.

● Lapèbie-Bobet, Coppi-Conte, Bartali-Corrieri, Schulte-Boeyen, Diggelmann-Weilemmann, etc... inaugureront, en mai, la piste de Mantoue.

● Kubler ne disputera, pour le compte de Bartali, que Milan-San Remo, les Tours d'Italie et de Lombardie.

L'Ayçaguer le 13 mars

LYON. — Le challenge Ayçaguer, prévu pour décembre et dont la date a été retardée, aura lieu le 13 mars à Villefranche-sur-Saône. Le L.O.U compte sur la participation du Racing, avec Pujazon, Mimoun, Petitjean, Lévêque. — *P. M.*

ROUPP répond à Marcel CERDAN

En fin d'après-midi Lucien Roupp, l'ancien manager de Cerdan, nous fait tenir le communiqué suivant que nous insérons à titre documentaire :

Au début de janvier 1949, j'ai été l'objet de déclarations qui se sont avérées diffamatoires. Marcel Cerdan paraissait désireux de reprendre sa liberté complète d'action. Nos avocats ont pris contact et ont recherché les conditions dans lesquelles Marcel Cerdan pourrait racheter mon contrat.

Les conventions mettant fin à toutes nos difficultés devaient être exécutées aujourd'hui mardi. Une des clauses essentielles était l'engagement pris par Marcel Cerdan et moi-même de ne faire aucune communication à la presse sans l'accord complet de nos deux conseils.

J'ai observé quant à moi scrupuleusemnet l'engagement que j'avais pris.

J'ai eu la stupeur et la déception de voir que Marcel Cerdan avait été incapable d'en faire autant.

Je ne veux quant à présent en tirer aucune conséquence immédiate car je crois encore, peut-être à tort, que le respect de la vérité et l'intérêt supérieur du sport français finiront par l'emporter.

Lucien ROUPP.

ZALE a dérangé tous les plans ! Mais ROBINSON fait deux offres

NEW-YORK (par câble).

LEW BURSTON ne sait toujours rien de Cerdan :

— La route de Paris est-elle donc coupée ? nous a-t-il demandé en riant.

» En tout cas, Cerdan respectera ses engagements vis-à-vis de Zale, ajouta-t-il. Mais où et comment organiser cette revanche ? »

La décision de Zale, décision à laquelle on ne s'attendait plus, a mis, en effet, tout le monde dans l'embarras. Une revanche Cerdan-Zale donnera une recette nettement au-dessous de celle du premier match et Cerdan risque, alors qu'il est champion, de toucher un pourcentage inférieur à celui qu'il réalisa alors qu'il n'était que challenger.

Moins de 40.000 dollars, alors que Robinson est prêt à lui garantir 150.000 dollars s'il met le titre en jeu devant lui.

Comme Cerdan ne voudra pas abandonner les 35.000 dollars bloqués à la suite de son premier combat à la N.B.A., il devra ou se plier à la décision de Zale ou désintéresser ce dernier.

Beaucoup estiment, en effet, que Zale veut surtout monnayer ce contrat et non remonter sur le ring. Quoi qu'il en soit, la situation reste confuse.

Il faut donc :

1° Soit que Zale, en battant un ou deux adversaires de classe fasse remonter sa cote auprès du public ;

2° Que Zale accepte le dédommagement que paraît décidé à lui donner Robinson. — S. STEVENS.

"LA MOTTA va payer la défaite que j'ai subie devant BELLOISE"

nous dit Robert VILLEMAIN avant son départ pour New-York

Robert Villemain était l'hôte, à Montreuil-sous-Bois, du docteur Brandon. C'est là que nous avons pu le joindre au milieu de son déjeuner.

Robert Villemain quittera Paris demain, par avion, à 22 heures. Il arrivera à New-York jeudi et commencera son entraînement deux jours après son arrivée à Atlantic City.

Robert Villemain ne semble pas du tout effarouché par cette nouvelle expérience qu'il doit tenter outre-Atlantique. Il nous déclarait d'ailleurs à ce sujet :

J'espère pouvoir assister au match que mon camarade Laurent Dauthuille livrera à La Motta, car, pour moi, ce sera une excellente leçon que je prendrai. J'entends par leçon comprendre le style du boxeur américain qui doit m'être opposé et ainsi pouvoir préparer un plan de bataille.

Jacques La Motta est, je le sais, un des boxeurs les plus cotés aux Etats-Unis. Pour moi, il représente non seulement un combat, mais aussi une revanche à prendre sur ma malheureuse expérience de Belloise. Si je bats La Motta (et soyez persuadé que je mettrai tout en œuvre pour y parvenir), je songerai alors à m'attaquer à beaucoup plus haut.

Puis Robert Villemain ajoutait :

« Vous savez que ce combat est prévu pour le 18 mars et vous pouvez constater que je pars longtemps à l'avance à New-York afin de ne pas être surpris par l'acclimatation difficile qui m'a valu la première défaite de ma carrière. Les critiques américains, justement certes, ont prétendu que j'avais fait devant Belloise un combat courageux. Je leur en sais gré. Mais je veux qu'à mon retour en France les journalistes français puissent dire : « on a retrouvé Robert » Villemain. »

Robert Villemain a stoppé son entraînement avant-hier, faubourg Saint-Denis, pour ne le reprendre qu'à la fin de la semaine à Atlantic City.

André BOURRILLON.

KAREN HARUP est arrivée à Paris

Karen Harup, la championne olympique de nage sur le dos, est arrivée de Copenhague à 16 h. 45.

— Je ne sais pas encore, nous dit-elle, si je nagerai à Paris sous les couleurs du Stade Français ou sous celles des Mouettes. Mais j'ai bien l'intention de reprendre l'entraînement qu'j'ai négligé pendant la première partie de l'hiver. Dès demain je pense me rendre à la piscine.

GROSBORNE.

DICK BUTTON s'affirme plus complet que jamais

Les meilleurs patineurs du monde ont pris, hier, possession de la piste de glace du Palais des Sports où, pendant trois jours, vont se disputer les championnats du monde de patinage artistique.

Ce furent, d'abord, les couples, parmi lesquels les Hongrois Ede Kiraly-Andréa Kekessy firent la plus grosse impression. Cependant, les deux paires américaines étonnèrent par leur aisance, leur virtuosité et aussi... leurs fantaisies.

Parmi les couples, nos représentants Denise et Jacques Favart se comportèrent fort bien.

Mais c'est encore avec une plus grande attention que fut suivi l'entraînement des hommes et dames. On ne manqua pas de retenir l'homogénéité des représentants des Etats-Unis. L'école américaine a, cette fois, considérablement progressé. Et, hier soir, ce fut la confirmation de ce que nous avait déjà dit Dick Button... lui-même en nets progrès, plus athlétique que l'an dernier et plus virtuose que jamais dans ses bonds invraisemblables.

De ce premier entraînement, il ressort déjà que le patinage a considérablement progressé dans le monde. La valeur de tous les concurrents est très relevée

J.-M. L.

les courses

VINCENNES, le 16 février, à 13 h. 45

PRIX DE SAINT-MAURICE

Monté. 225.000 fr., 1.400 m.

101 CELTAPILE (A.-E. Jauneti)... 1.400
102 COUQUET (R. Poure) 1.400
103 CRITON VOLO (A. Morel)... 1.400
104 CAEELIE (R.-C. Simonard)... 1.400
105 CARMEN III (M. Perlbarg)... 1.400
106 CRICQUEVILLAISE (Ch. H.) 1.400
108 C'EST LAPILE (B. Sim., d.) 1.400
109 CHERGHIA (X.) 1.400
110 CHAMPETRE (X.) 1.400
111 CAS. DU COUDRAY (X.)... 1.400
112 CAPRI (Al. Libeer) 1.400
113 CRICRI IV (M. Rinud) 1.400
114 ÇA POULOTTE (R. Picard) 1.400

Cricri IV, récent vainqueur, aura encore les honneurs de la cote. Après lui, Criton Volo, Carélle, Carmen III, Criquevillaise sont les plus recommandables. Capri est à citer.

Je désigne : **CRICRI IV** et **Criton Volo.** Outsider : **Criquevillaise.**

PRIX DE MONTEBOURG

Attelé, A. Réc., 150.000 fr., 2.650 m.

201 BORAC (R.-C. Maillard) 2.600
203 BAT L'EAU WILL. (R. G.) 2.600
204 BONNE COMBINE (M. Len.) 2.600
205 BARBARA M (R.-C. Simon.) 2.600
206 BETTINA M (R.-C. Simon.) 2.600
207 BEAU RICOSINE (Ch. Mills) 2.600
208 BOURBONAIS (J. Bais) ... 2.600
210 BL. DE BOURGOG. (H. C.) 2.625
211 BAS DE SÉBEVILLE (Ph. H.) 2.625

Eluette de Bourgogne est en gros progrès ainsi que Bourbonais et Bettina M. On opposera à ce trio Beau Ricosine, Bas de Sébeville et Borac.

Je désigne : **BOURBONAIS** et **Beau Ricosine.** Outsider : **Bluette de Bourgogne.**

PRIX DE CHATEAU-CHINON

Attelé, Males. 200.000 fr., 2.230 m.

304 BILBAO II (C. Bégou) 2.250
305 BRAHMA III (A. Lecomte) 2.250
308 BAS DE L. L. R. (A. Den.) 2.250
310 BEAU NÉBULEUX (Ed. Pic.) 2.250
311 BABY BOY (A. Fichon) 2.250
312 BEL ESPOIR II (J. Cayriac.) 2.250
313 BOBY L. R. (N. Tcherkass.) 2.250
314 BAYARD II (H. Hellard) ... 2.250
315 BOLIDE II (L. Gras) 2.250
317 BEAUFORT (R. Gayet) 2.250
319 BAYARD III (H.-R. Durand) 2.250
320 BOUM (Ph. Koch) 2.250
321 BELVENT (R. De Wulf) 2.275
322 BALLI R (Ch. Lecomte) 2.275
323 BOBY PORT (M. Dumontier) 2.275
324 BELFORT II (H. Masson) 2.275
325 BOIFLEUR (Ph. Hanse) 2.275
326 BRIANICUS (A. Sourroub.) 2.275

En l'absence de Bagarreur, Brahma III, Bel Espoir II, Boby Port, Balli R et Belvent sont les candidats qui retiendront surtout l'attention. Britanicus est à citer ainsi que Boby L. R.

Je désigne : **BOBY PORT** et **Belvent.** Outsider : **Britanicus.**

PRIX RENE PALYART

Monté. 450.000 fr., 3.350 m.

401 BEBE DE LA TR. (L. Gras) 2.350
402 BEAU SIRE III (Z. Carré) ... 2.350
404 BELETTE (R.-C. Simonard) 2.375
406 BARCKLAY (M. Peribarg)... 2.375
407 BETIS (Al. Libeer) 2.375
408 BALLETYS (J. Neveux) 2.375

Dans ce lot réduit, Barcklay surclasse nettement tous ses adversaires. Derrière lui, Belette, en grande forme, pourrait être menaçante. Balletys et Bébé de la Troupe restent sur d'excellentes courses, ainsi que Bétis.

Je désigne : **BARCKLAY** et **Belette.** Outsider : **Bétis.**

PRIX DE DUNKERQUE

Attelé, 200.000 fr., 2.700 m.

501 AIROSIA (C. Leclercq) 2.700
504 ALBE DU THER. (R. Wind.) 2.700
506 ALISE II (J. Chyriacos) ... 2.725

Airosia est à citer en tête. Albe du Thera n'a mérité crédit, mais Alise peut les mettre tous les deux d'accord.

Je désigne : **ALISE.** Outsider : **Airosia.**

PRIX DE LANGON

Monté, 225.000 fr., 2.600 m.

603 UTRIO (R. Bégou) 2.625
604 LA VICTOIRE (A. Forcinal) 2.625
606 VELLEDA VIII (M.-M. Gou.) 2.625
607 SHIC TYPE (E. Carré) 2.625
609 SENTINELLE (A. Choisselet) 2.625
610 TERIC D (G. Daulier) 2.625
614 SASSY (R.-C. Simonard) 2.625

SURVEILLONS DEMAIN

CAPRI, qui peut faire de bons départs
BORAE, sur une forme ancienne
BEAU NÉBULEUX, qui peut causer une surprise
BEBE DE LA TROUPE, qui cherche sa course
TERIC D, dont le jour n'est plus loin
VENNERIE II, qui aurait du mieux faire à sa dernière sortie

Le cheval du jour : VOICI WILLIAMS
Le coup de 2 place : CRICRI IV - SCHIC TYPE
Les grosses cotes : CAPRI - TERIC D - VENNERIE II
La forme : Entraineur : CHYRIACOS
Jockey : R.-C. SIMONARD

Shic Type cherche sa course et devrait d'ailleurs la victoire. La victoire, Velleda VIII et Sentinelle sont à citer ensuite.

Je désigne : **SHIC TYPE** et **La Victoire.** Outsider : **Velleda VIII.**

PRIX D'EPINAL

Attelé, 200.000 fr., 2.250 m.

702 VALE (A. Manceau) 2.250
705 UROS M (J. Poirier) 2.250
706 VALENCIA III (R. De Wulf) 2.250
707 VOICI WILLIAMS (J. Chyr.) 2.250
709 UN SERBE (R. Geenens) ... 2.250
710 UNION D (F. Irsigler) 2.250

Voici Williams est bien placé en tête de cette épreuve ainsi que Vale, Vesta et Vrai Amour qui restent tous sur d'excellentes courses. Valseuse II peut bien courir.

Je désigne : **VOICI WILLIAMS** et **Vrai Amour.** Outsider : **Valseuse II.**

PRIX DRAGON DU ROI

1. Susquehanna (L. Gautier) (205) G. 24
2. Soir du Midi (P. Delfarnelli) (200) P. 13
3. Floribelle (R. Manteau) (208) ..... P. 14

Tiercé : 11 - 9 - 3. Rapporté : 43.

N. pl. 205, 204, 207.

Ragotelle IV a mené d'emblée du reste du lot groupé. Puis culbuté à la rivière et en 2e position au Mail, débordait Rotgutelle IV, nettement en tête à la pyramide de Soleil du Midi, le rejoignait sur le plat et, après lutte, lui prenait un nombre d'longueur.

PRIX DU BOULONNAIS

1. Carillon VII (Dumollin) (302) G. 112
2. Tartelette (Lecomte) (301) ..... P. 23
3. Résurrection IV (A. Papin) (303) P. 23

1 - 3/4 - 1 1/2.

N. pl. 304, 305, 306, 307, 309, 310, 311, 312, 313, 317, 318.

Carillon VII a mené toute la course. Il a constamment précédé Mousseline, Tara, Tresor IV et Tartelette. Résurrection IV et Val de Nuit, bons à la ligne droite, l'avaient vu venir sans toutefois inquiéter Carillon VII.

PRIX D'ABBEVILLE

1. Xanthippe (R. Vicioni) (304) ..... G. 30
2. Le Mage (J. Doré) ..... P. 14
3. Rio Chesnaie (P. Delbarg) (301) P. 14

Quatre Arbres à longueur mené, précédant d'abord Rocservador, Télescope, Mirador II, Zobre et Tarvelise. A mi-course, le leader était suivi de Télescope, Mirador II, Rocservador et Zobre qui coupe-chonait. Le favori continuant son effort, il se trouvait en tête au sud de la dernière haie pour l'emporter très facilement devant Tarvelise.

PRIX DU JOUR

713 VESTA (R. Joille) 2.250
716 VOLO JUST (M. Risetto) ... 2.250
717 URVILLE HAGUE (J. Krult.) 2.250
718 VENNERIE II (J. Bais) 2.250
719 UKKO (P. Almante) 2.275
720 VRAI AMOUR (C. Bégou) ... 2.275
721 URIAGE (M. Gougeon) 2.275
722 VA SANS PEUR (Al. Viel) 2.275
724 VASSAL L. R. (E. Bertogli) 2.275
726 VEL. DE LAINE (J. Legros) 2.275
727 VEST DE GRANDC. (Ph. H.) 2.275
729 VALSEUSE II (Ch. Mills) ... 2.275
730 UVA WILLIAMS (H.-R. Dur.) 2.275

RÉSULTATS D'ENGHIEN

PRIX D'AMIENS

1 Skre (M. Quinet) (102) ..... G. 28
A. M. F. Mathet.
2 Loculus (J. Thompkins) (100) P. 58
3 Karbonan (G. Earthi) (106) ... P. 35

1 - 2 - 1/2 - 1 - 2.

N. pl. 105, 104, 107, 108, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 117, 119.

En Attendant a longtemps mené, précédant d'abord Rocservador, Télescope, Mirador II, Zobre et Tarvelise. A mi-course, le leader était suivi de Télescope, Mirador II, Rocservador et Zobre qui coupe-chonait. Le favori continuant son effort, il se trouvait en tête au sud de la dernière haie pour l'emporter très facilement devant Tarvelise.

PRIX DRAGON DU ROI

1. Susquehanna (L. Gautier) (205) G. 24
A. M. F. Piot.
2. Soir du Midi (P. Delfarnelli) (200) P. 13
3. Floribelle (R. Manteau) (208) ..... P. 14

Tiercé : 11 - 9 - 3. Rapporté : 43.

N. pl. 203, 204, 207.

Ragotelle IV a mené d'emblée du reste du lot groupé. Puis culbuté à la rivière et en 2e position au Mail, débordait Rotgutelle IV, nettement en tête à la pyramide de Soleil du Midi, le rejoignait sur le plat et, après lutte, lui prenait un nombre d'longueur.

PRIX DU BOULONNAIS

1. Carillon VII (Dumollin) (302) G. 112
A. M. Angiment.
2. Tartelette (Lecomte) (301) ..... P. 23
3. Résurrection IV (A. Papin) (303) P. 23

1 - 3/4 - 1 1/2.

N. pl. 304, 305, 306, 307, 309, 310, 311, 312, 313, 317, 318.

Carillon VII a mené toute la course. Il a constamment précédé Mousseline, Tara, Tresor IV et Tartelette. Résurrection IV et Val de Nuit, bons à la ligne droite, l'avaient vu venir sans toutefois inquiéter Carillon VII.

PRIX JEAN SANS PEUR

1. Cerbère II (R.-C. Maillard) (307) G. 22
A. M. F. Vanbuckhave.
2. Bolla (R. Lefèvre) (300) ..... P. 14
3. Tarzane II (F. Irsigler) (324) P. 24

Tiercé : 3 - 7 - 5. Rapporté : 10.

N. pl. 306, 311, 312, 313, 316, 317, 318, 321, 322, 326.

Cerbère II a un excellent départ, mais il est dépassé rejoint par Cerbère II, tous deux se détachent ensuite. Bolla (4e à la dernière corde) était dans le dernier tournant, mais il n'avait pas rapproché nettement dans la ligne droite et paraissait à rejoindre Cerbère II. Tarzane II, disputant la potron, l'accompagne restant finalement à Cerbère II.

PRIX NEMROD

1. Victorieux B (M. Vercruysse) (627) G. 22
A. M. P. Vanbuckhave.
2. Bolla (R. Lefèvre) (620) ..... P. 13
3. Tarzane II (F. Irsigler) (624) P. 24

Tiercé : 3 - 7 - 5. Rapporté : 10.

N. pl. 606, 611, 612, 614, 619, 621, 625, 626.

★

(Lire les résultats de la 7e course en première page.)

MEMENTO

SKYE, le meilleur tissu pour vos pyjamas. KARLOMAN, le tissu qui ne se repasse pas.

SOLEIL DU MIDI, s'est ouvert un deuxième magasin.

TARTUFE, bonne table de province.

TYROLIENNE IV, rôti de bœuf rôti sur la broche.

ROI CHARMANT, le deux trois pièces à la mode.

CERBERE II, nouvelle collection de costumes pour hommes.

Acheteurs de Meubles ! partout... vous ferez un ACHAT Boulevard BARBÈS vous ferez une AFFAIRE !

PORTEURS DE RENTES 3 % et 3 1/2 %

Un droit de souscrire dans des conditions exceptionnelles à la nouvelle rente garantie est donné aux porteurs de rentes anciennes.

Ce droit de souscription ne peut être exercé que pendant la durée de l'émission en cours.

REFLECHISSEZ
N'ATTENDEZ PAS QU'IL SOIT TROP TARD
RENSEIGNEZ-VOUS VITE

43

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire ou mandat poste au nom de M. Jean Hellmann.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : M. Jean Hellmann, n° 708.624, Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier

Demandes d'emplois 75 fr

Pâtissier-confiseur célibat cherche place. Ecr. « Paris-presse » n° 666.

CORRECTEUR imprimerie Ebre. Ecrire « Paris-presse » N° 658.

Jeune femme de toute confiance. Référence 7 ans aldersit commerce et intérieur. Ecr. *Paris-presse* 662

Dame connaîss tr bien couture, coupe, essayage tiendrait magasin. Ecrire « Paris-presse » N° 663.

CHAUFFEUR MECAN. Refer. TUR 74-0s.

Ch. pl serv. salon de thé, bonne références. Ecr. *Paris-presse* 664

J. H. 29 a. sér. act. ch. empl. bur. ou mag. 15 a. de réf. *Paris-presse* 652

DEMONSTRATEUR cherche place DODET, 17, r. des Vinaigriers-10e

Roubaix. Ex-dir comm. Textiles, réf. 1er ordre, assurr, intérim collab. sérieuse Lille, Roub Tourcg. Démarches. Achats, Gérances. Repré, ou ttes affaires simil. nécessitant relations et probité. Ecire : *Paris-presse*, N° 661.

Ch. représ. gérance imprim Paris Ecr. YS. P.P. 22 r. St-Augustin-2e

● EMPLOIS DE BUREAU

Tr. bon. sténo-dactylo cherche emploi 1/2 journ. Ecr. Mlle Marcoviel, 41, rue Verneuil, Paris (7e)

Secr. sténo-dactylo sachant rédiger long. référ. ch. emploi. DUVAL, 51, rue Villeneuve à CLICHY.

J. H. compt.-dact. et J.F. mécanographe ch. trav. sérn. et soirs. Ecr. Mme Arnaud, 14, r. Bardinet (14e)

Secrét. Sténo-Dactylo, excellentes référ., cherche situat. CEN. 46-95

J. H. 26 a. lic. droit ttes qu. admin. jur. réf. ch. sit. aven. de gr. aff. Ecrire : *Paris-presse*, N° 660.

4. Paris-presse-l'intran (e)

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Secrétaire Homme ou Femme Instruction dactylo ayant personnalité, initiative, sachant vendre. Centre Audiométrique, 16, rue du 29-Juillet (1er). TUI. OPE. 75-39.

Tr. bne sténo-dact. libre de suite, GENEVET, 37, Boulil Malesherbes

Dem. dactylo-aide-comptable connaissant paye ouvriers, questions sociales, pratique commerciale, bon salaire. GOUGEAUD, 233, rue de Belleville (20e) ; TELEGRAPHE.

Import. Sté Import-Export rech. TELEPHONISTE connaiss. anglais, dactylo. Place stable. Ecr DUFER 36 ter, rue Tour-d'Auvergne, Paris

Dem. sténo-dact. expérim. Début. s'abst. LUER, 104, Bd St-Germain

Demand. : 1) Standardiste dactylo ; 2) Mécanographe expérimenté, références références. Ecrire : 155, Boulil Haussmann. — M. PARTY.

Importante Compagnie d'Assurances quartier Bourse demande jeune comptable libéré service militaire, situation stable. Ecr. av. curric. vitæ et références à PUBLICITE SOP. 15, rue de Sèze, Paris-6e, qui transmettra.

STENO-DACT. si poss. connaiss approvisionnement radio. ONDIA, 112, rue de Oliganncourt, PARIS.

Cherchons JEUNE TECHNICIEN connaissant anglais et allemand pour dépouillement revues sidérurgiques. C.D.S., 12, rue Madrid-8e.

On dem. **TENEUR de LIVRES** UN BON calculant rapidement. LEIBOWITZ, 147, av. Malakoff-16e

Dactylo expérimentée 20-25 a. pr travaux secrétar. C.D.S. 12, Madrid-8e

Usine Parisienne recherche **STENOS-DACTYLOS.** CHAUVAIN, 190, r. Championnet Mes Moquet

COMPTABLE ou AIDE-COMPTABLE tr expérim., connaiss. dactylo, p. aff. franco-américaine Ecr. en donnant sér. référ. : N. Chevalier, 3, r.P.-Escudier, q. transm.

Dact. Fact. après-midi seulement. G.C.P.M., 12, r. La Bruyère, 4-6 h.

DACTYLO. Bon, notions anglais, remplacement 2 à 3 mois. Pierre LERA, 34, rue Desnoet.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

On demande une REMAILLEUSE. Jersey Namer, 83, av. Aristide-Briand, Arcueil. ALE. 45-75. Avantages divers. Cantine. 37 fr. 50.

Mécaniciennes spéciales, chemises Basu. Indémaillables. Non spécial. s'abst. Vill. 63, Bd Ménilmontant

Ouvr. dom. pr blouses de lingerie à la main. Se prés. av. mod. trav. et certif. dom. VILLE, 5, r. d'Alger

◆ INDUSTRIE ◆

DESSINATEURS

d'études outillage. Se présenter : CAMIONS BERNARD 134, Bd Brune (Me Pte Orléans) mercredi 16, de 10 heures à midi.

B.E.C. SCINTILLA, 28, r. Pouchet demandent : Electriciens connaissant régulation magnéto-dynamo

DEM. EMBALLEUR TRAISEUR RABOUIN, 82, rue GRENELLE.

Aux USINES **PATHE-MARCONI** à CHATOU, on demande des **AJUSTEURS-OUTILLEURS** **2 TOURNEURS-OUTILLEURS** professionnels de l'outil à découper, qualification P2 minimum. **1 GALVANOPLASTE** sachant doser et composer ses bains **1 VERNISSEUR** au tampon pr retouches. Non professionnels et non qualifiés s'abstenir.

AVIONS Marcel **DASSAULT** demandent de BUREAU **CHEF** de FABRICATION ayant dirigé bureau méthode et planning mécanique SITUATION TRES INTERESSANTE, très sérieuses références exigées. Ecrire avec curriculum vitæ : 78, QUAI CARNOT, ST-CLOUD.

Importante Cie recherche **DESSINATEURS** ETUDES 1er échelon Ecr. av. réf. à N° 57.204 Contesse Publicité, 8, squ. Dordogne-17e q. tr.

AGENT TECHNIQUE EN CARROSSERIE **CONTROLEUR** en carross. série **TRACEUR** chaudronnerie carrosserie **FERREURS** **SOUDEUR à L'ETAIN**

Se prés. S.I.O.P. 24, bd Diderot Paris-12e. Cant. Coop. Gr. avant.

SIMCA-NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

1 MONITEUR d'enseignement général, solide instruct. secondaire pour Ecole d'Apprentissage libre de suite (NE PAS SE PRESENTER. ECRIRE avec référ. et prétent.)

1 CONTROLEUR-TRACEUR, connaissant l'outillage

Aut. 158, 12 mén. Pont de Neuilly Cantine, Coopérat. Avant. sociaux.

On demande Tourneurs, mécaniciens, perceurs professionnels. Cantine. Proximité Métro. Se présenter : M.I.O.M., 163, Bd Stalingrad, Vitry-sur-Sne.

OUTILLAGE G.V.R., 7, rue Paul-Dodmer, Gournay-sur-Marne (S.-O.) demande affûteurs. Tél. Chelles 617

SIMCA-NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

1 VEILLEUR de nuit demeurant dans la région de Nanterre (ECRIRE av. référ. et prétent. NE PAS SE PRESENTER)

MONTEURS d'outils s/gros presses TOLIERS en voitures MOLETEURS ELECTRICIENS pour soudeuses PREPARATEUR méthode emboutissages, carrosseries 1 DEMONSTRATEUR peinture au courant de la Fabrication.

Aut. 158, 12 mén. Pont de Neuilly Cantine, Coopérat. avant. sociaux

SERRURIERS-TOLIERS

Bon. référ. Se présent. 48, Bld Vital-Bouhot, Neuilly-s/S. (Ile de la Jatte) le matin de 8 h. à 10 h.

BOBINIER fil fin cont. attern. Ajusteur P.S. Contrôleur électr. L.M.P. 139, Bd Voltaire, Asnières

Ch. pr embauche **FUMISTE** Immédiate qualif. sach. lire plan pr montage FOURS INDUSTRIELS et diriger chantier 5 compagnons. Ecrire : GAUTRON 19 B. Post. 38 Paris 10e

Industrie mécanique recherche pour BUREAU D'ETUDES D'INSTALLATION et D'ENTRET **DESSINATEURS** de 20 à 40 ans, connaissant à fond les problèmes d'utilisation de la **HAUTE** ET **BASSE TENS.** Situation stable. Ecrire à : JACQUIER 736 57, rue Boissière, PARIS (16e)

CITROEN EMBAUCHE DE SUITE MODELEURS BOIS MODELEURS METAL REGLEURS DE TAILLE « GLEASON » AJUSTEURS EN OUTILS A DECOLLETER ET EMBOUTIR AJUSTEURS POUR MISE AU POINT GROSSES PRESSES

Se présenter tous les jours, même le samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 78, r. Balard (15e) Métro BALARD, 3e et certificats, livret de famille, numéro Assurances Sociales, Cataae de Compensation.

Demandons RECTIFIEUR sur Centerless Chatnes. DARBILLY, 106, r. du Petit-Château, CHARENTON

◆ DIVERS ◆

COURTIERS-ERES

en Publicité pr Rev. Fem. gros 0/0 Se prés. ROUQUAND 14, r. Sauval (1er) jeudi 17 fév 15 à 18 h.

On demande laveur graisseur ré